

ADMINISTRATION: Main 7461  
RÉDACTION: • Main 7460

**FAIS CE QUE DOIS !**

Paris, 18. — Le vapeur « citerne "Bouvet" » a coulé dans la Méditerranée, le 12 septembre, à la suite d'une collision avec le paquebot français « Orenoque », qui déplaçait 3,833 tonnes. Il n'y a pas eu de victimes.

Après l'accident, le feu a éclaté à bord du "Bouvet", et il a été suivi d'une explosion, le navire sombrant dans un quart d'heure.

Les registres maritimes ne contiennent pas le nom du "Bouvet", mais c'était probablement un navire français.

LETTRES AU  
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageront à payer des lettres, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

## LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Monsieur le rédacteur,  
Je lisais hier soir sur le Star qu'il était réuni une session spéciale de la législature provinciale au lieu d'ici deux ou trois semaines, pour discuter plusieurs questions des plus urgentes, entre autres de la conscription.

Ce matin, le Canada nous dit que la rumeur a été démentie par quelques membres du gouvernement. Est-ce que cette rumeur ne pourrait néanmoins servir de ligne de conduite au gouvernement?

Pour ma part, je crois qu'il est du plus strict devoir du gouvernement de cette province d'employer toute son influence, et par tous les moyens constitutionnels, pour empêcher le "Gouvernement de la Terreur", à Ottawa, de nous offrir en sacrifice à cet empire qu'on semble vouloir nous faire de plus en plus détester.

Bien à vous,  
E. A.  
Montréal, 11 septembre 1917.

M. CHAPPAIS ET LA  
CONSCRIPTION

Montréal, 14 septembre 1917.

Monsieur le directeur,  
Un lecteur du Devoir écrit à ce journal pour signaler la lettre récemment publiée, dans laquelle M. Chappais déclare qu'il trouve la loi de conscription "inopportune, impolitique, excessive, contraire au véritable intérêt national." Et il ajoute avec une bienveillance douteuse qu'il considère regrettable que M. Chappais ait attendu si longtemps pour le dire.

Ce lecteur n'a-t-il pas encore appris que M. Chappais, il y a encore bien trois mois, s'est fermement déclaré les portes du Sénat en refusant catégoriquement d'engager son vote en faveur de cette loi qu'il condamnait? Et croit-il que ce n'était pas là une manière assez claire, suffisamment énergique, et assurément peu banale de manifester son opinion?

UN AUTRE LECTEUR.

FUNÉRAILLES DE J. DE  
BEAUJEU DOMVILLE

IMPOSANTE CÉRÉMONIE A LA CATHÉDRALE.

Les funérailles du cadet Jacques de Beaujeu Domville, du "Corps Royal des Aviateurs", décédé à la suite d'un accident arrivé, jeudi dernier, à un camp d'aviation, ont été très imposantes.

Le service funéraire chanté hier avant-midi à la Cathédrale, a été pieusement entendu par une foule nombreuse et sympathique au cadet Beaujeu-Domville qui n'était âgé que de 17 ans.

Le défunt avait fait ses études en Suisse et au collège des PP. Jésuites à Stonyhurst (Angleterre). De là, il revint au Canada où depuis la guerre, il étudiait au collège de Lennox. Une compagnie du 51<sup>er</sup> Royal Highlanders, sous le commandement du lieutenant Molson, formait la garde d'honneur autour du corbillard. Des officiers des Hussards du Duc d'York portaient les coins du poêle.

Sa Grandeur, Mgr G. Gauthier a chanté l'absoute, et le R. P. Breton, O.F.M., les abbés Harbord et Binette ont chanté le service funéraire.

La dépouille mortelle a quitté la résidence 4091, rue Tupper. Dans le défilé, on remarquait: les sénateurs Beaudin, Thibault, Dussault, MM. Louis Beaudin, Joseph Beaudin, Paul Lacoste, Walter Mitchell, les colonels Mack, Hooper, M. U. H. Dandurand, le sénateur Dandurand, les lieutenants Dandurand, Duchas, Casimir Dussault et plusieurs autres.

FÊTE DES FRUITS  
SAMEDI PROCHAIN

UNE GRANDE MANIFESTATION ENFANTINE EST EN PRÉPARATION AU PARC LAFONTAINE.

C'est à la Saint-Michel, samedi le 29 septembre, qu'aura lieu au parc Lafontaine, la fête des fruits. On espère pouvoir y inviter 37,500 enfants, et il y aura des fruits pour tout le monde.

Tous les marchands, importateurs de fruits sont prêts à donner des fruits, et le docteur J. P. Gadbois, l'organisateur de cette fête, ne rencontre sur son passage que des mains ouvertes et remplies de faveurs que les petits dégusteront sous forme de pommes, poires, pêches, oranges et bananes. "Quand les enfants seront prêts à la manger, disent les marchands de fruits, vous n'aurez qu'à passer et on vous les donnera."

Un dernier, cette fête des fruits a été un véritable succès au point de vue du nombre des enfants, des fruits recueillis et des apprêts. Cette année, cela dépassera sans doute toutes les prévisions.

## PENSEZ-Y

SERIEUSEMENT. Pourquoi continuer à payer des loyers, alors que presque le même montant d'argent vous achètera un chevrolet? Si vous avez des doutes sur le sujet, venez nous voir. Nous avons à vendre des chevrolet, situés sur les bords du lac, qui vous plairont à vous et aux vôtres. Venez-les visiter à nos frais?

Marril Trust Co. 100 St-Jacques, MONTREAL.  
Admissionnaires: 1916-1917. 1918-1919. 1920-1921. 1922-1923. 1924-1925. 1926-1927. 1928-1929. 1930-1931. 1932-1933. 1934-1935. 1936-1937. 1938-1939. 1940-1941. 1942-1943. 1944-1945. 1946-1947. 1948-1949. 1950-1951. 1952-1953. 1954-1955. 1956-1957. 1958-1959. 1960-1961. 1962-1963. 1964-1965. 1966-1967. 1968-1969. 1970-1971. 1972-1973. 1974-1975. 1976-1977. 1978-1979. 1980-1981. 1982-1983. 1984-1985. 1986-1987. 1988-1989. 1990-1991. 1992-1993. 1994-1995. 1996-1997. 1998-1999. 2000-2001. 2002-2003. 2004-2005. 2006-2007. 2008-2009. 2010-2011. 2012-2013. 2014-2015. 2016-2017. 2018-2019. 2020-2021. 2022-2023. 2024-2025. 2026-2027. 2028-2029. 2030-2031. 2032-2033. 2034-2035. 2036-2037. 2038-2039. 2040-2041. 2042-2043. 2044-2045. 2046-2047. 2048-2049. 2050-2051. 2052-2053. 2054-2055. 2056-2057. 2058-2059. 2060-2061. 2062-2063. 2064-2065. 2066-2067. 2068-2069. 2070-2071. 2072-2073. 2074-2075. 2076-2077. 2078-2079. 2080-2081. 2082-2083. 2084-2085. 2086-2087. 2088-2089. 2090-2091. 2092-2093. 2094-2095. 2096-2097. 2098-2099. 2100-2101. 2102-2103. 2104-2105. 2106-2107. 2108-2109. 2110-2111. 2112-2113. 2114-2115. 2116-2117. 2118-2119. 2120-2121. 2122-2123. 2124-2125. 2126-2127. 2128-2129. 2130-2131. 2132-2133. 2134-2135. 2136-2137. 2138-2139. 2140-2141. 2142-2143. 2144-2145. 2146-2147. 2148-2149. 2150-2151. 2152-2153. 2154-2155. 2156-2157. 2158-2159. 2160-2161. 2162-2163. 2164-2165. 2166-2167. 2168-2169. 2170-2171. 2172-2173. 2174-2175. 2176-2177. 2178-2179. 2180-2181. 2182-2183. 2184-2185. 2186-2187. 2188-2189. 2190-2191. 2192-2193. 2194-2195. 2196-2197. 2198-2199. 2200-2201. 2202-2203. 2204-2205. 2206-2207. 2208-2209. 2210-2211. 2212-2213. 2214-2215. 2216-2217. 2218-2219. 2220-2221. 2222-2223. 2224-2225. 2226-2227. 2228-2229. 2230-2231. 2232-2233. 2234-2235. 2236-2237. 2238-2239. 2240-2241. 2242-2243. 2244-2245. 2246-2247. 2248-2249. 2250-2251. 2252-2253. 2254-2255. 2256-2257. 2258-2259. 2260-2261. 2262-2263. 2264-2265. 2266-2267. 2268-2269. 2270-2271. 2272-2273. 2274-2275. 2276-2277. 2278-2279. 2280-2281. 2282-2283. 2284-2285. 2286-2287. 2288-2289. 2290-2291. 2292-2293. 2294-2295. 2296-2297. 2298-2299. 2300-2301. 2302-2303. 2304-2305. 2306-2307. 2308-2309. 2310-2311. 2312-2313. 2314-2315. 2316-2317. 2318-2319. 2320-2321. 2322-2323. 2324-2325. 2326-2327. 2328-2329. 2330-2331. 2332-2333. 2334-2335. 2336-2337. 2338-2339. 2340-2341. 2342-2343. 2344-2345. 2346-2347. 2348-2349. 2350-2351. 2352-2353. 2354-2355. 2356-2357. 2358-2359. 2360-2361. 2362-2363. 2364-2365. 2366-2367. 2368-2369. 2370-2371. 2372-2373. 2374-2375. 2376-2377. 2378-2379. 2380-2381. 2382-2383. 2384-2385. 2386-2387. 2388-2389. 2390-2391. 2392-2393. 2394-2395. 2396-2397. 2398-2399. 2400-2401. 2402-2403. 2404-2405. 2406-2407. 2408-2409. 2410-2411. 2412-2413. 2414-2415. 2416-2417. 2418-2419. 2420-2421. 2422-2423. 2424-2425. 2426-2427. 2428-2429. 2430-2431. 2432-2433. 2434-2435. 2436-2437. 2438-2439. 2440-2441. 2442-2443. 2444-2445. 2446-2447. 2448-2449. 2450-2451. 2452-2453. 2454-2455. 2456-2457. 2458-2459. 2460-2461. 2462-2463. 2464-2465. 2466-2467. 2468-2469. 2470-2471. 2472-2473. 2474-2475. 2476-2477. 2478-2479. 2480-2481. 2482-2483. 2484-2485. 2486-2487. 2488-2489. 2490-2491. 2492-2493. 2494-2495. 2496-2497. 2498-2499. 2500-2501. 2502-2503. 2504-2505. 2506-2507. 2508-2509. 2510-2511. 2512-2513. 2514-2515. 2516-2517. 2518-2519. 2520-2521. 2522-2523. 2524-2525. 2526-2527. 2528-2529. 2530-2531. 2532-2533. 2534-2535. 2536-2537. 2538-2539. 2540-2541. 2542-2543. 2544-2545. 2546-2547. 2548-2549. 2550-2551. 2552-2553. 2554-2555. 2556-2557. 2558-2559. 2560-2561. 2562-2563. 2564-2565. 2566-2567. 2568-2569. 2570-2571. 2572-2573. 2574-2575. 2576-2577. 2578-2579. 2580-2581. 2582-2583. 2584-2585. 2586-2587. 2588-2589. 2590-2591. 2592-2593. 2594-2595. 2596-2597. 2598-2599. 2600-2601. 2602-2603. 2604-2605. 2606-2607. 2608-2609. 2610-2611. 2612-2613. 2614-2615. 2616-2617. 2618-2619. 2620-2621. 2622-2623. 2624-2625. 2626-2627. 2628-2629. 2630-2631. 2632-2633. 2634-2635. 2636-2637. 2638-2639. 2640-2641. 2642-2643. 2644-2645. 2646-2647. 2648-2649. 2650-2651. 2652-2653. 2654-2655. 2656-2657. 2658-2659. 2660-2661. 2662-2663. 2664-2665. 2666-2667. 2668-2669. 2670-2671. 2672-2673. 2674-2675. 2676-2677. 2678-2679. 2680-2681. 2682-2683. 2684-2685. 2686-2687. 2688-2689. 2690-2691. 2692-2693. 2694-2695. 2696-2697. 2698-2699. 2700-2701. 2702-2703. 2704-2705. 2706-2707. 2708-2709. 2710-2711. 2712-2713. 2714-2715. 2716-2717. 2718-2719. 2720-2721. 2722-2723. 2724-2725. 2726-2727. 2728-2729. 2730-2731. 2732-2733. 2734-2735. 2736-2737. 2738-2739. 2740-2741. 2742-2743. 2744-2745. 2746-2747. 2748-2749. 2750-2751. 2752-2753. 2754-2755. 2756-2757. 2758-2759. 2760-2761. 2762-2763. 2764-2765. 2766-2767. 2768-2769. 2770-2771. 2772-2773. 2774-2775. 2776-2777. 2778-2779. 2780-2781. 2782-2783. 2784-2785. 2786-2787. 2788-2789. 2790-2791. 2792-2793. 2794-2795. 2796-2797. 2798-2799. 2800-2801. 2802-2803. 2804-2805. 2806-2807. 2808-2809. 2810-2811. 2812-2813. 2814-2815. 2816-2817. 2818-2819. 2820-2821. 2822-2823. 2824-2825. 2826-2827. 2828-2829. 2830-2831. 2832-2833. 2834-2835. 2836-2837. 2838-2839. 2840-2841. 2842-2843. 2844-2845. 2846-2847. 2848-2849. 2850-2851. 2852-2853. 2854-2855. 2856-2857. 2858-2859. 2860-2861. 2862-2863. 2864-2865. 2866-2867. 2868-2869. 2870-2871. 2872-2873. 2874-2875. 2876-2877. 2878-2879. 2880-2881. 2882-2883. 2884-2885. 2886-2887. 2888-2889. 2890-2891. 2892-2893. 2894-2895. 2896-2897. 2898-2899. 2900-2901. 2902-2903. 2904-2905. 2906-2907. 2908-2909. 2910-2911. 2912-2913. 2914-2915. 2916-2917. 2918-2919. 2920-2921. 2922-2923. 2924-2925. 2926-2927. 2928-2929. 2930-2931. 2932-2933. 2934-2935. 2936-2937. 2938-2939. 2940-2941. 2942-2943. 2944-2945. 2946-2947. 2948-2949. 2950-2951. 2952-2953. 2954-2955. 2956-2957. 2958-2959. 2960-2961. 2962-2963. 2964-2965. 2966-2967. 2968-2969. 2970-2971. 2972-2973. 2974-2975. 2976-2977. 2978-2979. 2980-2981. 2982-2983. 2984-2985. 2986-2987. 2988-2989. 2990-2991. 2992-2993. 2994-2995. 2996-2997. 2998-2999. 3000-3001. 3002-3003. 3004-3005. 3006-3007. 3008-3009. 3010-3011. 3012-3013. 3014-3015. 3016-3017. 3018-3019. 3020-3021. 3022-3023. 3024-3025. 3026-3027. 3028-3029. 3030-3031. 3032-3033. 3034-3035. 3036-3037. 3038-3039. 3040-3041. 3042-3043. 3044-3045. 3046-3047. 3048-3049. 3050-3051. 3052-3053. 3054-3055. 3056-3057. 3058-3059. 3060-3061. 3062-3063. 3064-3065. 3066-3067. 3068-3069. 3070-3071. 3072-3073. 3074-3075. 3076-3077. 3078-3079. 3080-3081. 3082-3083. 3084-3085. 3086-3087. 3088-3089. 3090-3091. 3092-3093. 3094-3095. 3096-3097. 3098-3099. 3100-3101. 3102-3103. 3104-3105. 3106-3107. 3108-3109. 3110-3111. 3112-3113. 3114-3115. 3116-3117. 3118-3119. 3120-3121. 3122-3123. 3124-3125. 3126-3127. 3128-3129. 3130-3131. 3132-3133. 3134-3135. 3136-3137. 3138-3139. 3140-3141. 3142-3143. 3144-3145. 3146-3147. 3148-3149. 3150-3151. 3152-3153. 3154-3155. 3156-3157. 3158-3159. 3160-3161. 3162-3163. 3164-3165. 3166-3167. 3168-3169. 3170-3171. 3172-3173. 3174-3175. 3176-3177. 3178-3179. 3180-3181. 3182-3183. 3184-3185. 3186-3187. 3188-3189. 3190-3191. 3192-3193. 3194-3195. 3196-3197. 3198-3199. 3200-3201. 3202-3203. 3204-3205. 3206-3207. 3208-3209. 3210-3211. 3212-3213. 3214-3215. 3216-3217. 3218-3219. 3220-3221. 3222-3223. 3224-3225. 3226-3227. 3228-3229. 3230-3231. 3232-3233. 3234-3235. 3236-3237. 3238-3239. 3240-3241. 3242-3243. 3244-3245. 3246-3247. 3248-3249. 3250-3251. 3252-3253. 3254-3255. 3256-3257. 3258-3259. 3260-3261. 3262-3263. 3264-3265. 3266-3267. 3268-3269. 3270-3271. 3272-3273. 3274-3275. 3276-3277. 3278-3279. 3280-3281. 3282-3283. 3284-3285. 3286-3287. 3288-3289. 3290-3291. 3292-3293. 3294-3295. 3296-3297. 3298-3299. 3300-3301. 3302-3303. 3304-3305. 3306-3307. 3308-3309. 3310-3311. 3312-3313. 3314-3315. 3316-3317. 3318-3319. 3320-3321. 3322-3323. 3324-3325. 3326-3327. 3328-3329. 3330-3331. 3332-3333. 3334-3335. 3336-3337. 3338-3339. 3340-3341. 3342-3343. 3344-3345. 3346-3347. 3348-3349. 3350-3351. 3352-3353. 3354-3355. 3356-3357. 3358-3359. 3360-3361. 3362-3363. 3364-3365. 3366-3367. 3368-3369. 3370-3371. 3372-3373. 3374-3375. 3376-3377. 3378-3379. 3380-3381. 3382-3383. 3384-3385. 3386-3387. 3388-3389. 3390-3391. 3392-3393. 3394-3395. 3396-3397. 3398-3399. 3400-3401. 3402-3403. 3404-3405. 3406-3407. 3408-3409. 3410-3411. 3412-3413. 3414-3415. 3416-3417. 3418-3419. 3420-3421. 3422-3423. 3424-3425. 3426-3427. 3428-3429. 3430-3431. 3432-3433. 3434-3435. 3436-3437. 3438-3439. 3440-3441. 3442-3443. 3444-3445. 3446-3447. 3448-3449. 3450-3451. 3452-3453. 3454-3455. 3456-3457. 3458-3459. 3460-3461. 3462-3463. 3464-3465. 3466-3467. 3468-3469. 3470-3471. 3472-3473. 3474-3475. 3476-3477. 3478-3479. 3480-3481. 3482-3483. 3484-3485. 3486-3487. 3488-3489. 3490-3491. 3492-3493. 3494-3495. 3496-3497. 3498-3499. 3500-3501. 3502-3503. 3504-3505. 3506-3507. 3508-3509. 3510-3511. 3512-3513. 3514-3515. 3516-3517. 3518-3519. 3520-3521. 3522-3523. 3524-3525. 3526-3527. 3528-3529. 3530-3531. 3532-3533. 3534-3535. 3536-3537. 3538-3539. 3540-3541. 3542-3543. 3544-3545. 3546-3547. 3548-3549. 3550-3551. 3552-3553. 3554-3555. 3556-3557. 3558-3559. 3560-3561. 3562-3563. 3564-3565. 3566-3567. 3568-3569. 3570-3571. 3572-3573. 3574-3575. 3576-3577. 3578-3579. 3580-3581. 3582-3583. 3584-3585. 3586-3587. 3588-3589. 3590-3591. 3592-3593. 3594-3595. 3596-3597. 3598-3599. 3600-3601. 3602-3603. 3604-3605. 3606-3607. 3608-3609. 3610-3611. 3612-3613. 3614-3615. 3616-3617. 3618-3619. 3620-3621. 3622-3623. 3624-3625. 3626-3627. 3628-3629. 3630-3631. 3632-3633. 3634-3635. 3636-3637. 3638-3639. 3640-3641. 3642-3643. 3644-3645. 3646-3647. 3648-3649. 3650-3651. 3652-3653. 3654-3655. 3656-3657. 3658-3659. 3660-3661. 3662-3663. 3664-3665. 3666-3667. 3668-3669. 3670-3671. 3672-3673. 3674-3675. 3676-3677. 3678-3679. 3680-3681. 3682-3683. 3684-3685. 3686-3687. 3688-3689. 3690-3691. 3692-3693. 3694-3695. 3696-3697. 3698-3699. 3700-3701. 3702-3703. 3704-3705. 3706-3707. 3708-3709. 3710-3711. 3712-3713. 3714-3715. 3716-3717. 3718-3719. 3720-3721. 3722-3723. 3724-3725. 3726-3727. 3728-3729. 3730-3731. 3732-3733. 3734-3735. 3736-3737. 3738-3739. 3740-3741. 3742-3743. 3744-3745. 3746-3747. 3748-3749. 3750-3751. 3752-3753

## CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 19 SEPTEMBRE 1917  
QUATRE-TEMPS. — SAINT-JANVIER ET  
SES COMPAGNONS, MARTYRS

Lever du soleil ..... 5.41  
Coucher du soleil ..... 6.06  
Lever de la lune ..... 9.19  
Coucher de la lune ..... 6.57  
Premier quartier de la lune, le 24 sep-  
tembre, à 0 h. 47 minutes du matin.

## DERNIERE HEURE

## LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

## DEMAIN

BEAU ET CHAUD

| MAXIMUM ET MINIMUM  |       |
|---------------------|-------|
| Aujourd'hui maximum | 70    |
| Minimum             | 60    |
| Aujourd'hui maximum | 50    |
| Minimum             | 45    |
| BAROMETRE           |       |
| 8 heures a.m.       | 29.85 |
| 11 heures a.m.      | 29.90 |
| 1 heure p.m.        | 29.88 |

ON MANQUERA  
DE LIVRES ?

INTERESSANTE DECLARATION  
DE L'ECHEVIN DUBEAU, AU  
SUJET DE LA FREQUENTA-  
TION DE PLUS EN PLUS CON-  
SIDERABLE DE LA BIBLIOTHE-  
QUE DE LA VILLE. — DIVERS.

Les personnes qui fréquentent la bibliothèque de la ville, depuis son ouverture, augmentent en nombre tous les jours. L'échevin Dubeau, président de la commission, nous faisait, ce matin, la remarque suivante :

"Si cela continue, nous n'aurons bientôt plus assez de livres pour satisfaire tous les amateurs de lecture."

Environ 1,000 personnes sont passées par la bibliothèque au cours de la journée de dimanche dernier; de 2 heures à 5 heures 30 de l'après-midi, 530 volumes ont été demandés au comptoir des livres.

Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il y a bien quelques nuages au tableau, nous dit le Dr Dubeau, mais on espère qu'ils disparaîtront bientôt. Il fait remarquer, entre autres choses, que la ville, sous prétexte de vouloir économiser, ne devrait pas permettre qu'on éteigne les lampadaires, le soir, en face de la bibliothèque.

"Chasse le monde, dit-il; et la raison en est bien simple: on croit que la bibliothèque est fermée. Au reste, cette façade sombre à l'air d'un vrai tombeau, lorsqu'elle n'est pas éclairée." Le Dr Dubeau déclare d'autre part que l'on devrait amender le règlement de la bibliothèque qui exige que la ville demande des souscriptions quand elle veut faire un achat de livres. "Cette clause du règlement, dit-il, est tout à fait idiote. Combien nous perdons d'occasions d'acheter, parfois à des prix ridicules, de belles collections de volumes dans le genre de la collection Gagnon!"

L'échevin Dubeau a d'ailleurs donné avis au conseil, hier après-midi, qu'il soumettrait un amendement au règlement de la bibliothèque.

## ANNEXION DE VERDUN A MONTREAL

Parmi les potins qui circulent de ce temps-ci dans les couloirs de l'hôtel de ville, il en est un qui prétend que la municipalité de Verdun sera annexée à Montréal au cours de la prochaine session de la législature.

— Les échevins ont beau se débattre comme des diables dans l'eau bénite, prétend-on d'un autre côté, il est certain que Montréal sera mis en tutelle avant la Noël, et que le commissaire Côté fera partie de la nouvelle commission.

Le leader du conseil ne fait pas moins appel aux journaux auxquels il "demande non seulement de critiquer les efforts du conseil pour doter Montréal d'un nouveau système d'administration, mais de lui faire aussi des suggestions."

— A la demande du bureau des commissaires, M. J. A. Leclair, maire de Verdun, est venu discuter ce matin avec eux la question relative aux travaux d'approche du pont de la rue Church.

TROISIEME ANTI  
ARRETE

PAUL-EMILE MONGEAU EST IN-  
CULPE D'AVOIR INCITE LES  
GENS A LA RESISTANCE.

Un autre jeune orateur entonnoiriste, Paul-Emile Mongeau, est venu lui aussi se mettre à la disposition du tribunal ce matin après avoir appris qu'un mandat était émis contre lui depuis plusieurs jours. Mongeau est inculpe comme ses deux compagnons, Villeneuve et Lafortune, d'avoir prononcé des discours conseillant la résistance à la conscription. Le prévenu a comparu devant le magistrat Leet, ce matin, et a été remis en liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement de \$500. L'enquête a été fixée à vendredi prochain.

## DEMISSION EN BELGIQUE

Londres, 18. — Les journaux allemands disent, suivant le correspondant de l'"Exchange Telegraph Company", qu'après la démission de von Sandt, gouverneur civil de la Belgique, son assistant, von Lutz, a également démissionné. Leurs successeurs n'ont pas encore été nommés.

Les journaux allemands affirment que ces démissions se rattachent aux plans de l'Allemagne, relativement à l'avenir de la Belgique.

## PENURIE DE PAPIER

Paris, 17 (retardée). — Le comité parlementaire de la presse a été informé que les fabricants de papier d'impression de la Norvège viennent de résilier leurs contrats, invoquant le cas de force majeure par suite du blocus opérant sur les sous-marins allemands. Les fabricants suédois ont déjà pris la même mesure.

Comme le journaux français tiennent la moitié de leur papier des pays scandinaves, on prévoit qu'ils devront sous peu diminuer encore leur format.

UNE DECLARATION  
MINISTÉRIELLE

M. PAINLEVÉ LA SOUMETTRA DE-  
MAIN MATIN A SES COLLEGUES  
DU NOUVEAU CABINET. — LES  
PRINCIPES QUI GUIDERONT  
LE GOUVERNEMENT.

Paris, 17 (retardée). — Le premier ministre, M. Painlevé, a rédigé une déclaration ministérielle, cet après-midi, et il va la soumettre à ses collègues du nouveau cabinet, demain matin. La déclaration est relativement brève. Elle met simplement en relief les principes fondamentaux qui guideront le gouvernement dans la conduite des affaires.

En premier lieu, la déclaration affirme la résolution du gouvernement de poursuivre une vigoureuse "politique républicaine et sociale". La démocratie française, dit-elle, s'est montrée digne de la confiance que ses chefs avaient en elle, et l'absence de représentants du parti socialiste dans le ministère actuel ne peut et ne doit pas être interprétée comme impliquant aucunement une démission de cette confiance.

Tout en mettant en pratique la politique annoncée, ajoute la déclaration, le gouvernement s'efforcera de donner au pays les garanties convenables que la justice sera sévèrement appliquée. A cet égard, il ne se laissera pas influencer par des considérations de personnes ou par aucune question de position sociale ou de condition politique. Le but du gouvernement, c'est que justice soit rendue complètement et de façon expéditive.

Quant à la conduite de la guerre, la déclaration exprime la résolution du gouvernement de donner à cette partie de ses devoirs un plus grand soin, chaque jour. Le gouvernement attache la plus grande importance à la stimulation de la fabrication du matériel de guerre, ajoute la manifestation, à une étroite collaboration entre les Alliés et à la poursuite d'une politique étrangère plus méthodique.

SÉRIEUX DÉSASTRE  
EN FINLANDE

Helsingfors, Finlande, 18. — Au cours de désordres qui se sont produits dans le port de mer fortifié de Viborg, en Finlande, à 74 milles au nord-ouest de Pétersbourg, 20 officiers ont été tués et 60 autres sont disparus.

LES TRIBUNAUX  
D'EXEMPTIONS

Le juge Robidoux a reçu du gouvernement la confirmation officielle que les juges du district de Montréal comme ceux des autres districts judiciaires du Canada devaient non pas simplement désigner mais nommer les membres des bureaux d'exemption.

Cette mesure évite tout malentendu et force le gouvernement à accepter les nominations qui lui seront envoyées.

Des juges du district de Montréal, seul le juge Bruneau a terminé son travail et nommé les membres des bureaux d'exemption du district de Richelieu. Le juge Robidoux, qui représente le district de Montréal, terminera sa liste d'ici à demain.

Toutes les listes doivent être terminées et envoyées à Ottawa avant la fin du mois.

## NAVIRE LANCE

L'ESSAI DU PREMIER NAVIRE  
CONSTRUIT D'APRES LES  
PLANS ANGLAIS EST UN SUC-  
CES.

New-York, 18. — Un câblegramme venant de Londres et adressé au "Herald" ce matin, dit que l'essai du premier navire construit d'après les plans du gouvernement anglais, a été un véritable succès. Tous les experts sont unanimes à déclarer que ce navire et ses frères seront prêts à prendre la mer bientôt, et qu'ils apporteront une bonne aide à la lutte entreprise contre les sous-marins.

Ce navire-type sur le modèle duquel tous les autres vaisseaux seront construits, fera gagner du temps et sera une diminution dans le prix du matériel. La quille a été expédiée en février dernier et en moins de six mois, le navire était prêt à prendre la mer.

M. MAX VA ÊTRE  
ENFIN LIBRE

Londres, 18. — A la demande du roi Alphonse, l'Allemagne est sur le point de remettre en liberté M. Max, bourgmestre de Bruxelles, suivant des rapports reçus de Berlin par le correspondant de l'"Exchange Telegraph Company" à Amsterdam. Des récentes dépêches d'Allemagne ont annoncé que le bourgmestre était sérieusement malade, en prison, à Celles, ville prussienne, à 23 milles au nord-est du Hanovre. Le bourgmestre a été arrêté le 28 septembre 1914.

ECONOMIE A  
SHERBROOKE

Sherbrooke, 18. — (De notre correspondant). — Voulez réorganiser les différents services municipaux et se dispenser de certains employés, les échevins de Sherbrooke ont décidé hier soir de congédier, dès le 31 décembre, tous les fonctionnaires en leur donnant en conséquence un avis de trois mois pour ce faire.

## LE PONT DE QUEBEC

## LE TRAVAIL CONTINUE AVEC SUCCÈS

Favorisé par un très beau temps, l'exhaussement de la travée centrale se poursuit sans incident ce matin — On compte qu'il restera encore 58 pieds ce soir avant d'atteindre le niveau du tablier.

Québec, 18. — Le montage de la travée centrale jusqu'au niveau du tablier des deux bras du pont, a repris ce matin. La réussite des travaux d'hier et la persistance d'un temps idéal font espérer aux ingénieurs qu'avant la fin de la journée la travée aura été élevée jusqu'à 58 pieds du tablier. Ils comptent la hausser de 68 pieds, aujourd'hui, l'exhaussement a été de 28 pieds. A cause de l'heure tardive à laquelle l'entreprise a commencé hier, on a manqué de temps pour s'occuper de la travée à l'heure de la marée la plus haute, et la travée avait encore 152 pieds à parcourir, deux de plus qu'on ne s'y attendait.

L'exhaussement accompli ce matin a démontré que les ingénieurs peuvent aller plus vite en besogne qu'hier. La moyenne de temps prise hier pour lever chaque cran de la poutre de suspension retenant la travée a été de 13 minutes. Les hommes ont pris 15 minutes pour le premier cran, ce matin.

Ce matin, un heureux compromis a été fait au sujet du malchanceux 13e cran de la poutre d'exhaussement de la travée centrale. Les ingénieurs ont conjuré la malchance qui s'attache au chiffre fatidique en refusant d'apposer ce chiffre au chaînon en question qu'ils ont appelé le chaînon 13a. La superstition est apparue à la peur donnée aux habitants de Sillery, où la travée a été construite, par les Indiens qui prédisaient de la malchance parce que les oiseaux ne voulaient pas se reposer sur la travée.

Le montage de la travée a été marqué ce matin par un progrès que les ingénieurs ont qualifié "d'émouvantement satisfaisant". Vers une heure, le tiers de la distance qui sépare le tablier du niveau de l'eau avait été pratiquement franchi et l'exhaussement se continuait constamment. Pour élever la travée jusqu'au tablier, il faudra la monter de 76 crans, et à une heure elle l'avait été déjà de 32 crans.

Ce matin, les spectateurs ont eu un moment d'émotion quand le vapeur "Québec" a passé sous le bras septentrional du pont, en route vers Québec venant de Montréal.

Exhaussement de 24 pieds  
cet avant-midi

A 11 heures 30, les travaux de la montée du tablier central du pont de Québec ont été de nouveau suspendus jusqu'à 1 heure cet après-midi, après une autre demi-journée d'un succès magnifique dans les opérations. Durant la matinée, la travée a été montée de 24 pieds, soit de douze sauts de deux pieds chacun. Cela joint aux 28 pieds qu'elle avait faits, hier, lui donne par conséquent une altitude de 52 pieds.

Après la suspension des travaux, on a enlevé, ce midi, la partie des chaînes d'élévation qui se trouvait au-dessus de la travée, afin de soulager d'autant le poids total de l'immense pièce. Ce travail s'est effectué avec succès. Les ouvriers sont allés prendre leur dîner et ont repris les opérations vers 1 heure. Cette année, les ingénieurs procèdent avec plus de lenteur et parlent avec beaucoup plus de prudence que l'an dernier. Aucun accident n'est survenu, ce matin, et tout a marché selon les plans des ingénieurs qui se montrent très satisfaits.

Les opérations de la pre-  
mière journée

Québec, 18. — (De notre correspondant). — A la suspension des travaux, hier soir, vers 6 heures 30, la travée centrale du pont de Québec avait atteint une hauteur de 28 pieds. Les opérations de la journée ont été couronnées d'un succès qui a pleinement répondu aux espérances des ingénieurs chargés de la direction de l'entreprise. La manœuvre a été conduite avec une précision telle que le déplacement de la travée centrale entre ses divers bords a été à peine d'un cinquième de pouce.

## PRECISION DES CALCULS

Les ingénieurs sont arrivés mathématiquement juste dans leur calcul, et lorsque les bateaux se sont retirés, abandonnant à ses supports la travée, elle n'a fait fléchir les bras des rives qu'un degré de cinq-huitièmes de pouce.

De plus, les ingénieurs ont tenu à sauver la vie de leurs ouvriers. Ils n'ont pas voulu risquer des vies inutilement : le désastre de l'an dernier, les guidant, ils n'ont pas toléré la présence d'un seul ouvrier sur la travée, quand celle-ci fut hissée.

Cependant on cite le cas d'un intrépide ingénieur, qui, bravant le danger, de dessus la travée examinait si l'ascension de la lourde pièce d'acier s'opérait normalement. L'an dernier, cette ascension eut lieu de trois pieds en trois pieds. Cette année on s'est contenté de deux pieds.

Après que la travée a gravi tant de pieds, immédiatement on examine chaînes et maillons qui tiennent

## LA TRAVÉE MONTE

Québec, 18. — Jusqu'à 10 heures, la travée a été exhaussée de 2 autres crans, depuis le matin, soit de 4 pieds. Tout va bien.

## 36 PIEDS A 10 HEURES 30

Québec, 18. — A dix heures 30, la travée centrale avait été levée de 36 pieds.

## 44 PIEDS A 11 HEURES 15

Québec, 18. — A 11 heures 15, la travée centrale était à une hauteur de 44 pieds. Tout va bien.

## 52 PIEDS A 1 HEURE 30

Québec, 18. — A 11 heures 30 les travaux ont été suspendus pour être repris à 1 heure.

A 1 heure 30, la travée s'élevait à 52 pieds.

Copie A — Pont de Québec

suspendue la travée jusqu'à ce que cette dernière soit prête à être élevée de nouveau par les vis à bon d'ins.

## POINT DANGEREUX DÉPASSE

L'an dernier, on avait atteint quinze pieds, et cette hauteur obtenue par la désastreuse treizième opération des vis, fut fatale. Au jour d'hui, grâce à la température idéale, on espère atteindre soixante-dix pieds. Inutile d'ajouter que durant toute la journée des rumeurs sensationnelles ont couru. Toutes étaient mensongères et erronées.

Deux accidents seulement, sans gravité, se sont produits : un ouvrier fut légèrement blessé et dut quitter son poste. Il se nomme Enoch McCann et travaillait l'an dernier à la pose de la travée ; un autre ouvrier, Walter Lachance, est tombé à l'eau, mais a été repêché par Michel Murphy.

La navigation sur le Saint-Lau-

UN DEMENTI AUX  
JOURNAUX DANOIS

BERLIN NIE LES RAPPORTS DI-  
SANT QUE LES CONDITIONS  
DE PAIX DE L'ALLEMAGNE  
AVAIENT ÉTÉ COMMUNIQUÉES  
A WASHINGTON.

Berlin, 18. — Dans une déclaration adressée à la Presse associée, le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne donne le démenti aux journaux danois et à d'autres journaux étrangers, qui ont annoncé que le gouvernement tuteur avait indirectement communiqué ses termes de paix à Washington sous l'assertion d'Erzberger, chef du parti catholique aux Reichstag, qui a déclaré, dans deux assemblées dans le Wurtemberg, que la réponse de l'Allemagne à la note du pape sur la paix est déjà en route vers Rome.

ON A ADOPTÉ DES  
RESOLUTIONS

LA SEANCE DE CE MATIN AU  
CONGRES DU CONSEIL DES  
METIERS.

Ottawa, 18. — La séance du matin du 33e congrès annuel du Conseil des métiers et du travail du Canada a été consacrée principalement à l'adoption et à la discussion de diverses résolutions. M. Waters, président, a lu les résolutions. Les délégués ont unanimement adopté un vote de sympathies.

Les congressistes ont ensuite étudié la résolution proposant l'établissement d'un comité spécial qui fera rapport au congrès sur les importantes questions du Fonds patriotique, des pensions, de la solde, de la démobilisation, etc.

(Voir la séance d'hier en page 7)

## SUCCESS ROUMAIN

Pétersbourg, 18. — Des troupes roumaines ont occupé hier une partie des positions fortifiées austro-allemandes, dans la région de Varnitza, dit un communiqué officiel publié par le ministère de la guerre russe.

## SUCCESS EN PERSPECTIVE

Les ingénieurs interrogés ont déclaré hier soir qu'ils auguraient d'un plein succès. Au cas où le vent s'élevait, ce qui aurait pour but d'amener des retards dans la pose de la travée, on attacherait celle-ci avec des cordages, afin de l'empêcher d'osciller, et on remettrait les travaux à une période météorologiquement plus clémente.

Cette journée restera mémorable. Le grand événement a tout dominé, les bureaux d'affaires et les magasins se sont vidés, nombre d'établissements de commerce ont fermé leurs portes et la population presque entière s'est portée au site du pont où toute la journée les travaux ont été suivis anxieusement par des milliers de personnes.

Les étrangers, par milliers aussi, étaient venus grossir le flot des curieux que la pose de la gigantesque pièce de cinq mille tonnes d'acier avait attiré.

## ON REDOUTAIT UN MALHEUR

Les choses se sont passées, cette année, plus simplement qu'il y a eu l'an dernier : quand la travée fut attachée aux appareils d'élévation, il n'y eut pas autant d'acclamations. Il était évident que la "grande majorité de la foule, qui avait été témoin du désastre de l'année dernière, redoutait un nouveau malheur. Aussi est-ce avec une vive satisfaction et une joie qui démontre combien les Québécois ont à cœur le succès de cette entreprise, que l'on vit la journée se terminer d'ailleurs brillante façon.

Les travaux ont été repris ce matin. Les perspectives sont que la température continuera d'être belle, de sorte que tout permet d'espérer que l'entreprise sera menée à bon fin.

UN APPEL AUX  
SOLDATS CANADIENS

UN MESSAGE DU SÉNATEUR CLORAN  
A TOUS LES SOLDATS DU  
CANADA DANS LES TRAN-  
CHÉES ET OUTRE-MER.

Ottawa, 18. — Le sénateur Cloran, qui est fils dans le régiment de la Princesse Patricia et plusieurs autres parents dans l'armée et la marine, vient de lancer un appel aux "soldats du Canada dans les tranchées et outre-mer" à l'approche des élections.

"Tous, debout! Le défunt gouvernement conservateur du Canada demande à tous les soldats de l'armée canadienne d'enregistrer leur vote aux prochaines élections.

"Cet appel est une violation directe des lois royales et des règlements de la discipline et du bon ordre dans l'armée et la marine anglaises, comme une atteinte à la discipline et au bon ordre des armées des Alliés, à l'exception de la Russie, où les soldats ont donné leurs votes avec le résultat que le désordre règne dans les rangs de l'armée comme par tout le pays.

"Le jeu de la guerre n'est pas déjà assez sain pour attirer les soldats sur le terrain malaisant des luttes de parti et des campagnes politiques.

"Lorsque vous irez voter, n'allez point trahir vos pères et vos frères du Canada, qui dans les champs et les forêts, dans les mines et les usines, travaillent à produire des vivres et à fabriquer des munitions pour vous soutenir dans les tranchées, en votant pour un gouvernement qui s'est rendu coupable d'extravagance, de législation insensée, et de mauvaise administration pour le plus grand détriment des intérêts des soldats dans les tranchées, comme de ceux de leurs parents et des classes ouvrières au pays. Il faut un changement afin de créer un Canada uni."

UNE EXPULSION  
PEU COURTOISE

LES PASSEPORTS DU COMTE VON LUXBURG.

Buenos Ayres, 18. — La République Argentine, mande une dépêche, à la Presse Associée, a demandé à l'Espagne d'assumer la responsabilité d'obtenir des gouvernements américain et anglais un sauf-conduit pour le comte von Luxburg, ministre allemand en Argentine, qui a dernièrement reçu ses passeports, parce que le comte doit quitter le pays pour l'Espagne sur un vaisseau espagnol.

En conséquence, l'ambassadeur espagnol a demandé au gouvernement de Madrid d'entreprendre des négociations à cette fin. La conduite du ministre des affaires étrangères d'Argentine, n'est point conforme à l'usage diplomatique, mais le gouvernement, dit-on, veut échapper à la nécessité d'accorder au ministre allemand chassé, toute la courtoisie d'usage.

PROGRESSION DES  
TROUPES RUSSES

LES MOSCOVITES CONTINUENT  
A AVANCER SUR LE FRONT DE  
RIGA. — POSITION OCCUPÉE  
AU NORD-OUEST D'HAPSAL.

Pétersbourg, 17. (Retardée). — Sur le front de Riga, les troupes russes continuent à progresser. Dimanche, elles ont occupé une position, au sud-ouest d'Hapsal et ont aussi délogé les Tatars de la ferme de Sadzen, au sud de Sissral. Voici le texte du communiqué officiel :

Front Ouest (russe) : Du côté de Riga, les combats entre avant-postes se poursuivent, nos éléments avancés opposant partout de la résistance et progressant à certains endroits.

Nous avons occupé la ferme de Sadzen, au sud de la ville de Sissral, et avons aussi capturé le cimetière, au sud-est d'Hapsal, sur la rive septentrionale de la rivière Aa.

A l'ouest de Sabelki, dans la direction de Lina, l'un de nos détachements a fait avec succès une incursion dans les tranchées ennemies. Sur le restant de ce front, des fusillades et des reconnaissances ont eu lieu.

Fronts roumain et caucasien : Rien de particulier à signaler.

KERENSKY PART POUR LE  
FRONT.

Pétersbourg, 18. — M. Kerensky, accompagné du général Verkhovsky, ministre de la guerre, et l'amiral Verdevski, ministre de la Marine, a quitté Pétersbourg, la nuit dernière, pour le quartier général de l'armée russe.

KORNIOFF VA FAIRE UNE  
DECLARATION.

Pétersbourg, 18. — Vingt-trois généraux et autres officiers arrêtés vendredi avec le général Kornioff, chef de la révolution contre le gouvernement provisoire, sont gardés de près. Le général Kornioff est emprisonné dans un hôtel, à Mohilev, où il rédige une déclaration qui sera terminée, aujourd'hui, on s'y attend.

## SUICIDE D'UN GENERAL.

Londres, 18. — On mande de Copenhague que suivant le correspondant du "Sydsdanske Dagblad", à Pétersbourg, le général Alexéiev s'est suicidé après avoir eu une entrevue avec Kerensky.

— Le nom du général ne figure pas sur les listes qu'on peut se procurer de l'armée russe.

900 BOCHES TUÉS  
PAR UNE BOMBE

Amsterdam, 18. — Au cours d'une récente incursion des avions alliés contre la ville belge de Roulers, dit le "Courrier de la Meuse", journal de Maastricht, Hollande, une bombe est tombée sur un édifice près du marché, et a tué ou blessé 900 Allemands.

AVANCE ET RECUL  
DES ALLEMANDS

AU COURS D'UNE CONTRE-ATTAQUE FRANÇAISE, LES BOCHES S'ENFUYENT DE LOURDES PERTES.

Paris, 18. — Après un violent bombardement au sud de la rivière Mielte, la nuit dernière, les Allemands ont lancé une attaque et atteint les lignes françaises, du côté du chemin de Neufchâteau. Le bulletin officiel de cet après-midi dit qu'après un vif combat les Teutons ont été délogés de leurs positions, subissant de lourdes pertes et abandonnant des prisonniers aux mains des Français. L'artillerie a été active des deux côtés de la Meuse et dans la région du bois Fossé.

## CALME SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 18. — Rapport officiel d'aujourd'hui :

Sauf des rencontres entre patrouilles, au cours desquelles nous avons fait des prisonniers, dans le secteur d'Ypres, il n'y a rien de particulièrement intéressant à signaler.

LE CHEF TREMBLAY  
A QUEBEC

Québec, 18. — Le chef Tremblay du service des incendies de Montréal, est venu hier soir, devant le comité des incendies de Québec, donner des explications sur le rapport qu'il a soumis au conseil la semaine dernière sur l'efficacité du service des incendies de Québec. Le chef Tremblay a donné une foule d'explications et fait diverses suggestions pour l'amélioration du service. Le comité discutera le rapport à une autre séance.

REGRETS DE  
L'ALLEMAGNE

Stockholm, 18. — L'ambassadeur d'Allemagne près la Suède vient d'exprimer au nom de son gouvernement ses regrets au sujet de l'incident provoqué par le télégramme dans l'affaire argentine-suédoise.

## FOTÉT INCENDIEE

Westwood, Californie, 18. — Le feu, qu'on croit être l'œuvre d'un incendiaire, a détruit soixante-dix millions de pieds de bois dans les chantiers de la compagnie Red River Lumber. Les pertes sont de \$2,000,000. Vingt millions de pieds de bois ont été sauvés. Une enquête a été ouverte.

CALME PLAT  
A LA CHAMBRE

LES LIBÉRAUX VONT LAISSER  
MOURIR LE PARLEMENT SANS  
BRUIT. — SIR WILFRID LAU-  
RIER FERA UNE TOURNÉE PO-  
LITIQUE EN OCTOBRE; SES  
PARTISANS TIENNENT DES  
CAUCUS.

Ottawa, 18. — Le Sénat a siégé ce matin, mais n'a pas repris le débat sur la loi électorale. On y a discuté une question de régie interne relative aux dépenses d'impression du parlement. M. Landry s'est plaint de certains retards dans la production des documents français, et le leader du gouvernement a assuré qu'il n'y a aucune mauvaise volonté de sa part. Le débat sur le bill électoral doit reprendre cet après-midi et l'on discutera probablement l'amendement proposé hier soir par M. Ross, de la Nouvelle-Écosse.

La Chambre doit passer aujourd'hui les crédits de M. Sévigny et quelques crédits supplémentaires. Il y a eu caucus libéral hier et de nouveau ce matin mais il ne s'agit que des chefs de chaque province, soit une discussion d'hommes avec le chef de l'opposition, et l'on y aurait discuté de la conduite à suivre sur certaines questions, pendant les derniers jours de la session.

Nous croyons savoir que l'on a adopté une politique pacifique et que la gauche ne se propose pas de finir la session en tempête, mais dans un calme digne. On croit que c'est là l'attitude qui s'impose à la suite des mesures autocratiques prises par le gouvernement en ces derniers temps.

Il est toujours entendu que sir Robert Borden va faire un voyage de repos aux États-Unis, immédiatement après la session. Le premier ministre est visiblement fatigué et sa chevelure blanchit à vue d'œil, pour ainsi dire. En attendant son retour, les deux partis semblent temporiser avant de déclarer de leurs plans de campagne électorale. Il est cependant probable que si les élections doivent avoir lieu en décembre, ainsi qu'il a été annoncé, sir Wilfrid Laurier fera une tournée politique au cours du mois d'octobre. Le chef libéral a été indisposé pendant quelques jours, vers la

## TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.  
DEMANDES D'ÉLÈVES—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.  
TOUTES LES AUTRES DEMANDES—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
CHAMBRES À LOUER—10 sous jusqu'à 20 mots, 15 sous par mot supplémentaire.  
TROUVÉ—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 15 sous par mot supplémentaire.  
PERDU—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
MAISONS, MAGASINS, ETC. À LOUER—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
A VENDRE—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
PERSONNEL—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
CARTES PROFESSIONNELLES—(rubrique spéciale) jusqu'à 20 mots, 10 sous; un sou par mot supplémentaire.  
AVIS LEGAUX—10 sous la ligne usée pour la ligne insertion et 5 sous pour les insertions subséquentes.  
REMÈREMENTS—Un sou le mot avec un minimum de 25 mots.  
Toutes les annonces chaut mentionnées sont de 6 insertions consécutives pour le prix de 10 sous.

## SITUATIONS VACANTES

## BOUCHER

Homme d'expérience demandé pour tuer agneaux, bœufs et porcs; bons gages pour homme compétent. S'adresser à Wm. Davies and Co., Ltd., rue Mill, Pointe St-Charles.

JEUNE HOMME de 16 à 18 ans, avec bonne instruction commerciale, pouvant faire sténographie anglaise et française, et clavier d'une façon pratique, trouverait emploi immédiat chez Brunovail et Cie, 333-est, Notre-Dame.

## EMPLOI DEMANDÉ

Jeune fille instruite donnerait leçons de littérature, de français, de mathématiques à domicile ou chez elle. Écrire pour entrevue et conditions, casier 12, Le Devoir.

ORGANISTE. — Une dame ayant les meilleures références, expérience, demande position comme organiste. Salaire raisonnable, irait à la campagne. Écrire à casier 15, Le Devoir.

## ON DEMANDE À ACHETER

ON DEMANDE à acheter un bateau ou yacht à gazoline ou à vapeur, de 40 à 50 pieds de longueur, de 2 à 3 pieds de tirant d'eau avec moteur, de 20 à 30 forces c.v. Écrire conditions et détails à Casier 446, Roberval, P.Q.

## A VENDRE

A VENDRE. — Conscrit désire vendre quatre terrains. Aucune offre refusée. Un vrai bargain. Écrire casier 19, Le Devoir.

A VENDRE. — Belles fixtures d'épicerie, avec comptoir ayant 12 tiroirs à l'arrière; vendra à sacrifice. S'adresser, 1103 Cartier.

## FOURURES

Manteaux mouton Perse \$77.00; manteaux Near Seal \$82.00; sets loup \$19.00; renards noirs, croisés, naturels, vison. 500 St-Hubert.

TERRAINS À VENDRE, à Abitibi, voisin station tramway Pointe St-Charles, Ottawa, seulement \$100. Comptant, \$50.00 annuellement, \$25.00. Gagnier, 758 Saint-Valier, Saint-Louis 8371.

## PERDU

PERDU. — Vendredi, entre les appartements Linton et la gare Viger, une bourse en moiré noir avec garniture de jais, contenant des bijoux et environ \$40 en monnaie. Récompense généreuse à qui la rapportera à 81 Appartements Linton, Téléphone UP 1718.

## OEUFS

EGGINE remplace les oeufs pour la pâtisserie et la cuisine, à 10 sous la douzaine. Recettes françaises et anglaises. Satisfaction et économie. Un essai vous convaincra. En vente dans les gros épiceries. H. C. LAMBERT et CIE, distributeurs. Tél. Saint-Louis 2412.

## DIVERS

ENVOYEZ-MOI treize sous et vous recevrez par la maille un échantillon de Lithines du Dr Gustin pour remplacer économiquement les eaux de tables, minérales, naturelles lithinées, gazeuses, etc., conseillées contre la goutte, rhumatismes, gravelle, les affections de l'estomac, du foie, des reins, diabète. A. H. Renaud, 326, St-Denis, Montréal.

LA "GUERISON RAPHAËL" est le seul remède infailible pour guérir yeux malades. Prix, la bouteille, 50 sous. Téléphone St-Louis 8442, ou boîte postale No 74.

## OEUFS ET VOLAILLES

Notre stock complet de volailles de races strictement pures, poules, coqs, canards, etc., pintades, dindes, paons, lapins, etc. Ainsi qu'un stock exceptionnellement beau de jeunes poulets, du mois de mai et juin, est maintenant sur le marché. Demandez nos prix, jeunes canards Pékin et coureur indien, cils toulous, Catalogue illustré de jeunes gravures des volailles les plus avantageusement cotées au pays, 15 sous par maille. Traitée d'éléments sur l'élevage du dindon, 25 sous par maille. Timbres pour informations. LA FERME AVICOLE YAMASKA, SAINT-HYACINTHE, QUE.

## POÊLES—FOURNAISES—MEUBLES

H. SABOURIN, 2543 Saint-Hubert, près Beaubien, tél. St-Louis 3143, fournisseur d'ameublements; échange poêles et meubles. Spécial: Voyez la "fournaise à fourneaux". Achetez maintenant, avant l'augmentation.

## BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humidité 75c; séché, 81.00; linge uni repassé, 81.40 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, Saint-Louis 6302.

## AUTOMOBILES

BOUCHÉ-TROU Composition d'écrou bouchant instantanément les trous des chambres à air. Vendu partout. Aucunement le caoutchouc. Expérience faite par M. Milton Hersey. Circulaires sur demande. ARTHUR LEONARD 2170 Clark. Tél. St-Louis 314.

## ANGLETERRE

## ORGANISATION D'UN PARTI

LE PROJET D'UN "NOUVEAU PARTI NATIONAL" GAGNE DU TERRAIN ET PROMET D'EXERCER UNE INFLUENCE IMPORTANTE DANS LA POLITIQUE FUTURE — UN MANIFESTE EST LANCÉ.

New-York, 18. — Un câblegramme récent envoyé de Londres à la Tribune dit: "Le mouvement en faveur d'un 'nouveau parti national' lancé en Angleterre il y a deux semaines, avec le but avoué de promouvoir les réformes, l'union et la défense, gagne du terrain et promet d'exercer une influence importante dans la politique future. Des membres du parti libéral en nombre de plus en plus grand se joignent aux unionistes qui ont posé les bases du nouveau parti et des membres du parlement, parmi ceux qui sont au front comme parmi ceux qui sont restés chez eux, encouragent ce mouvement. Des bureaux ont été établis dans la plupart des principales villes d'Angleterre, et le mouvement s'étend bientôt à l'Ecosse et au pays de Galles. Le manifeste lancé par le nouveau parti accuse les partis unioniste, libéral et laboriste, d'avoir conjointement retardé à pouvoir les hommes, les aéronautes et autres machinistes dont on a besoin; d'avoir puni les incompétents; d'avoir permis aux intérêts partiels d'intervenir dans la diplomatie; et de laisser le pays dans un état d'incertitude et de découragement qui sont la résultante des déclarations vagues ou la vérité n'est que rarement révélée. Les fins du parti national peuvent en résumé se décrire ainsi: 'Une politique nationale, par opposition à la politique de classe, de parti ou de secte. Une victoire complète dans la guerre et après la guerre; Pourvoir les quantités voulues d'hommes, de canons, de munitions et d'aéroplanes; avoir une diplomatie énergique qui appuie les combattants dans leurs efforts énergiques pour obtenir la victoire. L'extirpation de toute influence allemande. Une administration honnête, un système politique sans tache, et point de vente d'honneurs. L'unité des classes et l'établissement de la confiance entre les patrons et les employés. Le maximum de production avec de bons gages et des profits équitables, puisque la force et la sécurité de la nation exigent qu'il soit pourvu à ses besoins essentiels au moyen des produits de son sol et de ses usines. La sauvegarde des industries et de l'agriculture et le droit du capital ainsi que du travail à participer aux avantages de la défense économique de la nation tout en prenant en juste considération les intérêts des consommateurs. L'unité de conseil et de défense de l'Empire, et une politique d'aide mutuelle et réciproque pour atteindre au développement de toutes les ressources du Commonwealth britannique. Une politique sociale nationale basée sur le principe que les individus doivent être élevés dans un milieu, dans des conditions, et avec des chances de travail et de jeu, tels qu'il en résulte une race, un peuple satisfait et patriote. Une politique de démolition et de reconstruction qui supprimera le gaspillage dans la vie des citoyens, conservera les libertés du peuple, et assurera les intérêts des marins et des soldats, pour ce qui a trait aux emplois, aux pensions, etc., qui doivent leur être garantis lors de leur retour à la vie civile. Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

Le mouvement du parti national comprend parmi ses partisans des hommes tels que lord Amphill, ancien vice-roi des Indes; le brigadier-général Calley, sir Richard Cooper, le major A. N. Burgoyne, le brigadier-général Page Croft, le colonel Douglas Carnegie, députés; le vicomte Duncannon; sir John Harrington, commandant en France aux premiers temps de la guerre; sir M. Butler, lord Leconfield; l'amiral sir A. H. Markham, l'explorateur; et le capitaine lord Montague de Beaulieu.

## RUSSIE

## LA SITUATION S'AMÉLIORE

GRACE AUX MESURES PRISES PAR LE GÉNÉRAL ALEXIEFF, LE NOUVEAU COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE — ON S'EFFORCE DE REGLER LA SITUATION POLITIQUE.

Washington, 18. — L'aspect le plus encourageant de la situation en Russie, tel que révèle par des dépêches officielles reçues, hier, à l'ambassade russe, c'est la nouvelle que les mesures prises par le général Alexieff, le nouveau commandant en chef, ont fort amélioré la situation militaire, tandis que l'on s'efforce de régler la situation politique, à l'intérieur. Le conflit politique a été rendu moins aigu par la proclamation de la république et par l'établissement temporaire d'un cabinet de 5 membres, dirigé par M. Kerensky.

L'ambassade russe a appris que la situation militaire est aujourd'hui considérablement plus brillante qu'elle ne l'était; que les lignes moscovites n'ont pas été ouvertes à l'ennemi, durant la récente révolte, et que dans le secteur de Riga, les Moscovites marchent de nouveau vers Riga. Depuis cinq jours, ces derniers ont fait une avance de 7 milles sur un front plutôt étendu, refoulant l'ennemi et le forçant à opérer le retrait de ses troupes, ailleurs.

L'ambassade est informée que la Russie remplit maintenant une partie très importante de sa tâche comme pays de l'Entente, obligeant les Allemands à concentrer plus de soldats que jamais sur le front oriental, à l'avantage de la France, de l'Angleterre, de la Belgique et de l'Italie. Le général Alexieff a commencé à obtenir d'importants résultats dans la réorganisation de l'armée. On a confié les commandements supérieurs à de nouveaux généraux, par suite de manque de confiance des soldats dans certains vieux officiers suspects d'avoir des sympathies pour Korniloff. Les soldats ont refusé d'obéir aux ordres de leurs vieux commandants, et l'on croit que de jeunes officiers pouront mieux rétablir l'autorité et la discipline.

Tandis que les autorités chantaient les louanges de Kerensky à cause de l'établissement de la république, à Pétersbourg, on a reçu à Washington l'information la plus décourageante qu'on ait reçue depuis l'intervention des États-Unis. Suivant un rapport officiel, il n'est pas improbable que la Russie signe une paix séparée avec l'Allemagne, et vende à celle-ci tout le matériel de guerre ainsi que des denrées et de la matière première.

Bien que vainqueur du général Korniloff, le gouvernement provisoire se trouve engagé dans une lutte encore plus grande dont l'issue aura des conséquences vitales non seulement pour la Russie, mais aussi pour les États-Unis et les Alliés. Les maximalistes ont triomphé des démocrates constitutionnels et de l'élément conservateur du conseil des députés des ouvriers et des soldats, à plusieurs reprises, depuis quelques jours, et menacent maintenant de dominer le gouvernement en entier. Ces radicaux triomphants sont pacifistes ou pro-allemands, et ont depuis longtemps la signature d'une paix séparée avec l'Allemagne.

Le général Kaledines a démissionné comme chef des cosaques du Don. Le gouvernement provisoire avait ordonné son arrestation, et avait transmis des instructions à cet effet au grand conseil des cosaques du Don siégeant à Novo Tcherkassk. Le conseil a répondu qu'il était impossible d'obéir parce que le général devait assister aux conférences militaires des cosaques, en sa qualité officielle d'homme.

Vendredi soir, la crise ministérielle est entrée dans une phase aiguë, quand le soviets a présenté un ultimatum à Kerensky, déclarant que si des démocrates constitutionnels recevaient des portefeuilles, ses représentants se retireraient du gouvernement. Un dilemme épineux se posait devant Kerensky. Le principe de la coalition était en jeu, car certains hommes qui avaient été invités à entrer dans le gouvernement avaient refusé de le faire sans les démocrates constitutionnels, et le général Alexieff n'a accepté le poste de commandant en chef qu'à condition que des non-socialistes soient compris dans le cabinet. M. Kerensky a cherché à faire un compromis avec le soviets, mais la semaine dernière le soviets a évolué loin vers la gauche. Kamenoff et Panarchiste Bleichmann ont demandé la formation immédiate d'un cabinet socialiste, la convocation immédiate d'une assemblée constituante et l'abolition de tous les rangs et de tous les titres. L'assemblée était formée de leur avis. Pendant quelques heures, la démission de Kerensky et la formation d'un cabinet socialiste ont paru extrêmement probables. Le bruit a même couru que les extrémistes l'emporteraient et formaient un cabinet avec Chernoff, comme premier ministre. Kerensky a enfin trouvé une solution provisoire, la formation d'un petit cabinet de cinq.

LES FONCTIONS DU COMITÉ DE GUERRE

## ELLE SONT REGLEES PAR UN DECRET QUI SERA PUBLIE DANS LE "JOURNAL OFFICIEL".

— LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 18. — Un décret vient d'être signé, qui sera publié au "Journal Officiel", lequel règle les fonctions du nouveau comité de guerre dans le nouveau cabinet français. Le comité est chargé de la direction politique de la guerre. Il étudiera, préparera et soumettra à l'approbation du Cabinet toutes les questions d'ordre général concernant la conduite de la guerre et qui sont de nature à engager la responsabilité du gouvernement. Il décidera sur les autres questions qui lui seront soumises par le président du conseil des ministères, et fera au Cabinet rapport à leur sujet.

Le comité se réunira une fois par semaine et aura le pouvoir de nommer les sommités militaires ou navales aussi bien que les représentants diplomatiques de la France à l'étranger pour les faire comparaître devant lui.

LA FRANCE EST RESOLUE D'OBTENIR LA RESTITUTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine son retour à

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine son retour à

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine son retour à

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine son retour à

## SUEDE

## ON BLÂME LE MINISTÈRE

A LA SUITE D'UNE MANIFESTATION A STOCKHOLM, LES SOCIALISTES CRITIQUENT LA SUEDE ET L'ALLEMAGNE AU SUJET DE L'AFFAIRE DE L'ARGENTINE. — DIPLOMATIE ET DEMOCRATIE.

Stockholm, 18. — La procession des socialistes, hier, n'a pas été particulièrement imposante, parce que de fortes averses ont rendu impossible une grande manifestation. Une bannière portait l'inscription: "A bas la diplomatie secrète". D'autres bannières indiquaient que la procession pouvait passer autant pour une manifestation en faveur de la paix que pour une manifestation électorale. Les socialistes ont ensuite tenu une assemblée et adopté une résolution condamnant l'attitude du gouvernement suédois dans l'affaire de l'Argentine et critiquant vivement l'Allemagne. L'assemblée a exprimé "la ferme et inébranlable détermination du peuple suédois en entier de garder la neutralité la plus correcte", et le regret que le bon renom du pays ait été compromis. La résolution a ajouté qu'il est impossible de s'en tenir au vieux système ou de s'exposer aux conséquences de la diplomatie secrète qui a été cause, dans une si large mesure, de la catastrophe mondiale. La seule solution, c'est de démocratiser le gouvernement et de confier la direction des affaires au peuple. La résolution se terminait par un appel en faveur des candidats socialistes et par les mots: "En avant pour la paix et contre la réaction militariste".

Le comité chargé de l'organisation de la conférence socialiste a déclaré que le projet n'est pas abandonné et que la date de la conférence sera fixée dès que les difficultés relatives aux passeports seront réglées. Le comité a résolu de publier un rapport général. Il déclare que la conférence de Stockholm doit inaugurer une ère nouvelle dans la lutte du prolétariat contre l'impérialisme, par le rétablissement d'une internationale capable d'une action commune. Il dit que la classe ouvrière veut que cette guerre soit la dernière, et un monde désarmé et pacifique sur mer et sur terre. M. Branting a critiqué le ministère des affaires étrangères de Suède parce qu'il a tenté de se défendre et de se disputer dans l'affaire Loxburg en publiant des documents diplomatiques des plus faibles et qui ne peuvent satisfaire la nation. Il condamne le parti radical et les délégués transmis au nom de l'Allemagne et celles qui ont été transmises au nom des États-Unis.

BERLIN DÉAPPROUVE LA CONDUITE DE LUXBURG

Buenos-Ayres, 18. — M. Molina, ministre argentin à Berlin, a télégraphié hier au ministère des affaires étrangères de l'Argentine que le gouvernement allemand a exprimé des regrets au sujet de la conduite tenue par le comte de Loxburg, ministre allemand en Argentine. Le baron von Busche-Haddenhausen, sous-ministre des affaires étrangères à Berlin, a informé M. Molina, en l'absence de von Kuehlmann, que l'Allemagne désapprouve absolument les expressions dont le comte Loxburg s'est servi dans ses dépêches. M. Molina a été prié de dire à son gouvernement que le gouvernement allemand veut que le comte Loxburg retourne dans sa patrie, pour expliquer lui-même tout l'incident. On a demandé à M. Molina un sauf-conduit pour le comte Loxburg.

Après avoir lu le câblegramme de son représentant, M. Pueyredon, ministre des affaires étrangères, a annoncé qu'il refuse d'accepter l'assurance donnée par le comte Busche-Haddenhausen comme une solution satisfaisante de l'incident, parce que c'est seulement la déclaration verbale d'un sous-secrétaire d'Etat.

## FRANCE

## LES FONCTIONS DU COMITÉ DE GUERRE

ELLE SONT REGLEES PAR UN DECRET QUI SERA PUBLIE DANS LE "JOURNAL OFFICIEL".

— LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 18. — Un décret vient d'être signé, qui sera publié au "Journal Officiel", lequel règle les fonctions du nouveau comité de guerre dans le nouveau cabinet français. Le comité est chargé de la direction politique de la guerre. Il étudiera, préparera et soumettra à l'approbation du Cabinet toutes les questions d'ordre général concernant la conduite de la guerre et qui sont de nature à engager la responsabilité du gouvernement. Il décidera sur les autres questions qui lui seront soumises par le président du conseil des ministères, et fera au Cabinet rapport à leur sujet.

Le comité se réunira une fois par semaine et aura le pouvoir de nommer les sommités militaires ou navales aussi bien que les représentants diplomatiques de la France à l'étranger pour les faire comparaître devant lui.

LA FRANCE EST RESOLUE D'OBTENIR LA RESTITUTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine son retour à

Washington, 18. — La détermination inaltérable de la France à rendre l'Alsace-Lorraine à la république a été formulée de nouveau dans un câblegramme reçu hier, par M. Daniel Blumenthal du président Poincaré. M. Blumenthal fut député au Reichstag allemand, représentant une circonscription d'Alsace; il est venu récemment dans ce pays sur les instances du gouvernement français afin d'exposer la situation de l'Alsace au président Wilson. Voici le message de M. Poincaré: "Le gouvernement de la république est fermement résolu d'obtenir pour l'



# LA VIE SPORTIVE

## LE NATIONAL SEMBLE ETRE LE VRAI CHAMPION

JOUTE DE DIMANCHE DERNIER A PERMIS AU NATIONAL DE S'AFFIRMER. — UNE AUTRE GRANDE PARTIE POUR LE 23 A MAISONNEUVE.

Le National a pris dimanche dernier l'avantage sur les Shamrocks, dans la première partie de leur série de fin de saison pour une coupe. L'équipe canadienne-française se trouve à avoir une avance de deux points, le résultat de la joute de dimanche étant de 9 à 7. Ceux qui ont assisté à cette partie sont d'opinion que le meilleur club n'a pas remporté le championnat cette année, et que la présente série le démontrera à l'évidence. Les Irlandais ont fait de la bonne besogne dimanche, dans la période finale de l'après-midi, mais dans les trois autres ils ont été pratiquement déclassés, et au commencement du quatrième quart le résultat était de 8 à 2 en faveur de l'équipe canadienne-française. A ce moment les Irlandais firent un effort désespéré et parvinrent à compter cinq points. Ce succès du dernier moment montre que les joueurs du National devraient pratiquer ferme afin d'être en aussi bonne forme que possible pour tenir tête aux Shamrocks pendant toute la durée de la joute. Cette année, les Shamrocks ont presque toujours fourni leur meilleur effort vers la fin de la partie, gagnant trois joutes dans une période supplémentaire. Il faudra un sérieux entraînement pour les deux parties qui restent à jouer.

Après un si beau début, il est à espérer que le National fera mieux encore et décrochera la coupe, ce qui pourrait le dédommager d'avoir perdu le championnat. Comme les joueurs du club vainqueur doivent recevoir des souvenirs individuels, l'on peut s'attendre à ce que Lalonde et ses camarades fassent encore un bel effort dimanche prochain. Le public a été témoin d'une partie de toute beauté et aucun fervent du sport ne devrait manquer les deux dernières parties de la série. Les Shamrocks et le National se préparent à se livrer une lutte désespérée. Il y aura des émotions.

## LE SPORT DES ROIS

Les courses d'hier:

### A AQUEDUCT

1ère course, 2 ans, 6 furlongs:  
1. Trito 115, Campbell, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5.  
2. Panaman 115, Dabies, 13 à 5, au pair, 1 à 2.  
3. Blazony 115, Robinson, 6 à 1, 2 à 1, au pair.  
Temps: 1:13 1-5. So Long Letty, Game Cock, Nootie, Platina, Thunder Cloud, Dick Miller, Bathilde ont aussi couru.  
2ème course, 4 ans et plus, à réclamer, steeplechase, 2 milles:  
1. Archdale 143, Kennedy, 16 à 5, 4 à 1.  
2. Berrest 144, Fennessey, 5 à 2, 3 à 5.  
3. Syosset 147, Powers, 7 à 10, 1 à 7.  
Temps: 4:21 1-5. Trois partants seulement.  
3ème course, 2 ans, à réclamer, 600, 5 furlongs:  
1. Nominee 112, Buxton, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 5.  
2. Trophy 105, McGraw, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.  
3. Malbollo 105, Shuttinger, 9 à 5, 4 à 5, 2 à 5.  
Temps: 1:00 1-5. Half and Half, Cockle, Golden Glow, Confiscation, Elizabeth H., Amakassin, Comoro, John Curry et Ruthie ont aussi couru.  
4ème course, handicap, Bayview, \$1,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1-16 mille:  
1. Old Rosebud, 133, Jeak, 13 à 10, 1 à 2 et 1 à 4.  
2. Capra 105, Lyke, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5.  
3. Straightforward 102, McAttee, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.  
Temps: 1:44 3-5. Sun, Burnet, Ruess, Barrow, Daddy's Choice ont aussi couru.  
5ème course, 3 ans et plus, 1 mille:  
1. Sazin 116, Lyke, 5 à 2, 9 à 10, 2 à 5.  
2. His Nibs 115, Robinson, 6 à 5, 1 à 2, 1 à 4.  
3. Ting-a-Ling 102, Troise, 8 à 1, 5 à 2, 6 à 5.  
Temps: 1:38 4-5. Douglass S., Brooklyn, Kebo ont aussi couru.  
6ème course, handicap, tous les âges, 6-12 furlongs:  
1. Leochares 123, Schuttinger, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 4.  
2. Ima Frank 115, J. McTaggart, 4 à 1, 3 à 2, 7 à 10.  
3. Hank O'Day 124, Loftus, 3 à 1, au pair, 2 à 5.  
Temps: 1:18. High Noon, Figniny, Thor Bloom, Water Watch, Crank ont aussi couru.

### A LEXINGTON

1ère course, le Danville, à réclamer, handicap, 3 ans et plus, \$800, 6 furlongs:  
1. Bradley's Choice, 116, Gentry, \$280, 2-30, 2-20.  
2. Prince of Como 107, Connelly, \$80, 2-20.  
3. Sun God 100, Barrett, \$3.90.  
Temps: 1:13 1-5. Skiles Knob, Sandstone II ont aussi couru.  
2ème course, The Georgetown, 3 ans, \$600, 6 furlongs:  
1. Mistress Polly 112, Callahan, \$4.70, 3-10, 2-70.  
2. Hasty Mabel 107, Majestic, \$5-40, 4-30.  
3. Mabel Trask 112, Taylor, \$10-90.  
Temps: 1:09 3-5. Doets, Lady Berger, Hull Gull, Phoenix, Courier ont aussi couru.  
3ème course, 6 furlongs:  
1. Old Miss 109, Shilling, \$6.10, 2-70, 2-50.  
2. Lightfoot, 103, L. Garner, \$3-10, 2-40.  
3. Ophelia W., 106, eGtry, \$2.40.  
Temps: 1:14 1-5. Princess McGee, Matin, Lady Ward ont aussi couru.  
4ème course, 5-1-2 furlongs:  
1. Everest 106, Morys, \$2.40, 2-30, 2-20.  
2. Harold 106, Garner, \$3.50, 3-20.  
3. Kirties Cub 106, Callahan, \$3-20.  
Temps: 1:07 1-5. Hollinger, Postmaster, Broom Peddler ont aussi couru.  
5ème course, 5-1-2 furlongs:  
1. Katie Canal 112, Kelsay, \$10.10, 5-50, 3-40.  
2. Dirty Face 107, Garner, \$21.10, 8-50.  
3. Belle Mère, 111, Shilling, \$2.80.  
Temps: 1:08 3-5. Zuzu, Ukulaie, Capers, Sazy Namy ont aussi couru.  
6ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1-16 mille:  
1. Howley Body 109, Callahan, \$5.60, 4-20, 4-10.

2. Booker Bill 109, Kelsay, \$4.40, 4-20.  
3. Fair Orient 109, Garner, \$7.40.  
Temps: 1:41 3-5. First Star, Bob Dundon, Nephthys, Irish Gentleman, Roy, Erin, Peach Blossom ont aussi couru.  
7ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1-16 mille:  
1. The Grader, 112, M. Garner, \$12.50, 5-30, 3-50.  
2. Cleeck 107, Barrett, \$3.70, 3-10.  
3. Excutor 101, Wingfield, \$6.90.  
Temps: 1:46. Mud Sill, Big Fellow, Gold Color, Buffington, Zim ont aussi couru.

### A HAVRE-DE-GRACE

1ère course, 2 ans, à réclamer, 600, 6 furlongs:  
1. Hope 108, Willie, \$9.00, 3-70, 2-90.  
2. Sincerity, 108, Mulcahey, \$3-30, 2-40.  
2ème course, 4 ans et plus, à réclamer, steeplechase, 2 milles:  
1. Otto Floto 135, Brady, \$6.00, 3-40, 2-80.  
2. Bamboo, 138, Stebbenson, \$6.20, 4-50.  
3. High Flier, 147, Henderson, \$3.60.  
Temps: 4:11. Royal Spinner, Masterful, Welsh King, Remarkable, Sea Coast ont aussi couru.  
3ème course, 2 ans, \$600, 5-1-2 furlongs:  
1. Julie 112, Haynes, \$3.50, 2-60, 2-20.  
2. Geo W. Ahery 110, Rice, \$3.10, 2-40.  
3. Lady Longfellow 107, Smith, \$2.80.  
Temps: 1:07 2-5. Sweep Up, Golden Soldier, Starry Banner, Simon Pure ont aussi couru.  
4ème course, tous les âges, à réclamer, handicap, \$600 ajoutés, 6 furlongs:  
1. Vermont 114, Ambrose, \$15.10, 5-50, 3-40.  
2. Prince Henry 118, Hopkins, \$3.50, 2-50.  
3. Polly J., 103, Wall, \$2.90.  
Temps: 1:13 2-5. King Baggot, Langdon, Adalid, Anita ont aussi couru.  
5ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille 70 verges:  
1. Sir Up, 102, Mooney, \$21.80, 7-90, 3-30.  
2. King Fancy 93, Willis, \$3.60, 3-30.  
3. Tranby, 103, Rowan, \$2.80.  
Temps: 1:47 1-5. Dartworth, Lokomos, Rosewater, aClrton G, Gaelic, Peg Easter, Lily ont aussi couru.  
6ème course, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges:  
1. Eagle 109, Hopkins, \$4.70, 4-10, 2-80.  
2. Starter 110, Koppleman, \$25-10, 8-60.  
3. Phil Ungar 111, Mulcahey, \$2-50.  
Temps: 1:45. Paymaster, Blue Bannock, Garish Sun, Dan ont aussi couru.  
7ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille 70 verges:  
1. Kirts 99, Walls, \$14.20, 7-40, 3-40.  
2. Mannchen 98, Mooney, \$26.10, 18-30.  
3. Obolus 116, Collins, \$5.40.  
Temps: 1:46 3-5. Amphion, Magic Mirror, Ocean Prince, Alex Getz, Montessor ont aussi couru.

## L'OUVERTURE DEMAIN MATIN

Nous donnons ci-dessous l'ordre d'adjudication des prix pour l'exposition canine qui s'ouvre demain matin au Coliseum.  
MERCREDI MATIN  
Rond No 1.—Juge, A. Trudeau. Lévrier, setters, pointers, setters anglais, Setters irlandais, Epagneuls cockers, Beagles.  
Rond No 2.—Juge, C. C. Hopton. St-Bernard, Bloodhounds, Terrence, Colliers, Bergers anglais, Dalmatiens.  
MERCREDI APRES-MIDI  
Rond No 1.—Juge, C. F. Sullivan. Pugs, Pomeraniens, Epagneuls de fantaisie, Terriers Yorkshire, Pékinois, Griffons.  
Rond No 2.—Juge, Sid. Perkins. Airedales.  
MERCREDI SOIR  
Rond No 1.—Juge, C. G. Hopton. Bouledogue français, Bull Terriers, Bouledogue anglais.  
Rond No 2.—Juge, C. F. Sullivan. Terriers de Boston.  
Les exposants sont priés de prendre note encore une fois que les chiens doivent être rendus au Coliseum mercredi matin avant 10 heures.  
Le Dr Villeneuve, M. V., 266, rue Craigie, téléphone Main 1398, fournit à ceux qui en ont besoin toutes les informations nécessaires.

## CLEVELAND BAT TORONTO

DANS UNE JOUTE D'EXHIBITION. HIER APRES-MIDI, LES LEAFS ONT ETE BATTUS PAR 1 A 0.

Toronto, 18. — Plus de 5,000 personnes ont vu le club Cleveland triompher du Toronto hier après-midi, dans une joute d'exhibition, par un résultat de 1 à 0. Un but sur balles avec deux joueurs retirés, dans la première reprise, suivi d'un coup de deux buts par Roth, a donné l'unique point de la partie. Les profits de la joute d'hier ont été donnés aux joueurs du Toronto, qui viennent de remporter le championnat de la ligue internationale.

Voici le résultat détaillé de la joute:

|                | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|----------------|-----|----|----|-----|----|----|
| Truesdale, 2b. | 3   | 0  | 0  | 1   | 2  | 0  |
| Jacobson, cf.  | 4   | 0  | 1  | 2   | 0  | 0  |
| Whiteman, lf.  | 4   | 0  | 0  | 4   | 0  | 0  |
| Laloue, 1b.    | 2   | 0  | 1  | 1   | 1  | 1  |
| Schultz, 3b.   | 3   | 0  | 0  | 2   | 0  | 0  |
| Blackburne, 3. | 3   | 0  | 0  | 3   | 4  | 1  |
| Thompson, rf.  | 2   | 0  | 0  | 1   | 0  | 0  |
| Lalonde, c.    | 3   | 0  | 0  | 5   | 2  | 0  |
| Gould, p.      | 3   | 0  | 1  | 0   | 3  | 0  |
| Totaux.        | 27  | 0  | 3  | 27  | 13 | 2  |

CLEVELAND

|                 | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|-----------------|-----|----|----|-----|----|----|
| Graney, lf.     | 4   | 0  | 0  | 1   | 0  | 0  |
| Chapman, ss.    | 2   | 0  | 1  | 3   | 0  | 0  |
| Spoker, cf.     | 1   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Smith, cf.      | 1   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Roth, rf.       | 4   | 0  | 1  | 1   | 1  | 0  |
| Harris, 1b.     | 3   | 0  | 1  | 13  | 0  | 0  |
| Wambansans, 2b. | 4   | 0  | 1  | 3   | 6  | 0  |
| Evans, 3b.      | 3   | 0  | 0  | 1   | 2  | 0  |
| Billings, c.    | 4   | 0  | 0  | 3   | 1  | 0  |
| Torkleson, p.   | 2   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Coumbe, p.      | 1   | 0  | 0  | 0   | 1  | 0  |
| O'Neill         | 1   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Totaux.         | 31  | 1  | 5  | 27  | 17 | 0  |

X.—Frappa pour Torkleson, à la 7ème.

Résultat par reprises:  
Toronto. . . . . 000 000 000—0  
Cleveland. . . . . 100 000 000—1  
Sommaire: Coup de 2 buts, Roth; Buts sur balles, Gould; 5; Torkleson; 1. Retirés au bâton, Gould; 5; Torkleson; 2; Coumbe; 1. Frappé par le lanceur, Torkleson 1 (Thompson). Double jeu, Wambansans à Chapman à Harris. But sur erreur, Cleveland 1. Lâchés sur les buts, Toronto; 3; Cleveland; 7. Arbitre, Bedford. Durée de la joute, 1:45.

### INDIANAPOLIS CHAMPION

Chicago, 18. — Le club Indianapolis s'est assuré hier le championnat de l'Association Américaine en battant le Milwaukee par 3 à 2.

### HERZOG SUSPENDU

New-York, 18. — Le président Hempstead, des New-York Giants a annoncé hier soir qu'il venait de suspendre Herzog, capitaine et entraîneur des Giants, parce que celui-ci a refusé d'accompagner son club à Boston, récemment.

## UNE VISITE AU NATIONAL

Sur l'invitation du président A. L. Caron, plusieurs directeurs de l'Association athlétique d'Amérique Nationale, accompagnés des rédacteurs sportifs, ont visité la nouvelle maison du club, rue Cherrier. Tous ont été unanimes à déclarer que le club-house sera le plus beau du genre en Amérique.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries majeures du baseball organisé:

### LIGUE NATIONALE

|            |    |    |     |
|------------|----|----|-----|
| St. Louis  | 70 | 65 | 539 |
| Cincinnati | 72 | 71 | 503 |
| Chicago    | 71 | 71 | 500 |
| Brooklyn   | 63 | 70 | 474 |
| Boston     | 59 | 75 | 440 |
| Pittsburg  | 46 | 93 | 331 |

LIGUE AMERICAINE.

A New-York:

|          |              |   |   |
|----------|--------------|---|---|
| Boston   | .301010010—6 | 9 | 2 |
| New-York | .010000000—1 | 5 | 0 |

Leonard et Cady; Fisher, Shocker,  
Morrison et Nunamaker.

### POSITION DES CLUBS

|              | G. | P. | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| New-York     | 90 | 49 | .648 |
| Philadelphia | 77 | 59 | .566 |
| St-Louis     | 76 | 65 | .539 |
| Cincinnati   | 72 | 71 | .503 |
| Chicago      | 71 | 71 | .500 |
| Brooklyn     | 63 | 70 | .474 |
| Pittsburg    | 59 | 75 | .440 |
| Pittsburg    | 46 | 93 | .331 |

### LIGUE AMERICAINE

## CONDON CONTRE EDDIE WALLACE

## CONDON CONTRE EDDIE WALLACE

Comme nous l'avons déjà annoncé, la saison locale de boxe s'ouvrira le 26 courant au parc Sohmer. Les adversaires du combat principal seront Harry Condon et Eddie Wallace. Cette rencontre sera de dix rondes.

## TRIBUNAUX CIVILS

### DES DOMMAGES TROP ÉLEVÉS

LE JUGE DEMERS REJETTE EN PARTIE LA DECISION DES ARBITRES DANS L'AFFAIRE DES EXPROPRIATIONS DU PARC MOLSON, AU BENEFICE D'UNE COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER.

L'affaire des expropriations du quartier Molson, déjà soumise à un bureau d'arbitrage à la demande de la compagnie Lachine, Jacques-Cartier et Maisonneuve, vient de se terminer en Cour supérieure.

La compagnie réclamait du tribunal l'annulation de la sentence du bureau d'arbitrage qui l'avait condamnée à payer, à M. J. E. Molson et autres, la somme de \$124,000, qui représentait \$94,000 pour le terrain dont avait besoin la compagnie, et \$30,000 pour les dommages causés aux terrains voisins.

La compagnie basa sa demande sur trois points: le premier que les trois expropriés n'ont pas été mentionnés; le deuxième que le prix de \$94,000 est excessif et le troisième que le montant de \$30,000 accordé pour dommages est trop élevé.

Le juge Demers a déclaré que la décision des arbitres était justifiée quant aux deux premiers points, mais ajouta une restriction quant à l'octroi des dommages. Les terrains avoisinants les lots vendus ayant été subdivisés et formant chacun une unité, les arbitres ont ainsi octroyé leurs droits en accordant des dommages comme si le tout était indivisible.

### SYSTEME DE CHAUFFAGE DEFECTUEUX ET COUTEUR.

Une cause intéressante, soumise à la décision des juges de la Cour d'appel, à la reprise du terme de septembre hier, est bien celle intentée par le curé, les marguilliers de l'oeuvre et fabrique de la paroisse Saint-Alexis contre la compagnie "The Record Foundry & Machine Co."

En 1911, les demandeurs achetaient de la compagnie Record & Foundry un système de chauffage qui devait être installé dans l'église et la sacristie de Saint-Alexis. Or ce système, une fois installé, fonctionnait fort mal sans qu'on puisse y porter remède.

Le curé et les marguilliers demandèrent donc la résiliation du contrat et réclamèrent \$278.43, représentant les frais de réparations et les dommages causés par le mauvais fonctionnement de l'appareil de chauffage.

La compagnie défendit, au cours du procès, demanda, par motion, que le cas fût soumis à des experts. La décision sur cette motion fut remise à plus tard.

Le 10 novembre 1913, le juge Dugas maintint l'action des demandeurs et renvoya la motion de la compagnie Record & Foundry réclamant du tribunal une expertise. La compagnie en appela de cette dernière décision devant la Cour de Revision et celle-ci lui donna raison en déclarant que le juge de première instance aurait dû accorder la motion pour expertise, aucune preuve scientifique du mauvais fonctionnement de l'appareil n'ayant été faite.

C'est de ce jugement que le curé et les marguilliers de Saint-Alexis en appellent devant la Cour du banc du roi.

La cause a été prise en délibéré.

## FAITS - MONTREAL

### UN ACCIDENT DE MOTOCYCLETTE

UNE BECANE A ESSENCE VIENT EN COLLISION AVEC UNE CHARRETTE DE FERME SUR LE CHEMIN DU BOUT DE L'ILE.

Une motocyclette est venue en collision avec une voiture de ferme sur le chemin du bout de l'île, vers onze heures hier soir, le chauffeur de la motocyclette, Pierre Lalonde, 137 Ontario est, a eu la jambe gauche fracturée en deux endroits, tandis que son compagnon, Frank Boune 237 rue Ontario ouest, s'en est tiré sans même une égratignure.

Les deux motocyclistes revenaient à la ville, hier soir, et filaient à une assez bonne allure, lorsqu'il rencontrèrent une voiture de ferme.

Il fut impossible au chauffeur d'arrêter complètement la motocyclette qui alla buter contre la voiture. Lalonde et Boune furent projetés par terre, Lalonde se brisant la jambe gauche en deux endroits. Le conducteur de la voiture continua tranquillement sa marche, ne croyant pas sans doute à la gravité de l'accident. Boune s'en fut quérir l'aide d'un cultivateur, M. Omer Lamarche, de Pointe-aux-Trembles.

L'ambulance de l'hôpital Royal Victoria fut mandée, et Lalonde fut transporté à l'hôpital, tandis que Boune ramenait la motocyclette à la ville à une allure modeste.

### JAMBE FRACTUREE

Un électricien du nom d'Alphonse Lacroix, 35 ans, 3351 rue Saint-Amity, s'est embarrassé les jambes en travaillant dans des fils et s'est fracturé une jambe en tombant.

### MORT SUBITE

Horace Grenier, 62 ans, 303 rue de Courcelles, employé à la maison F. E. Carvell, 214 rue Saint-Paul, s'est évanoui alors qu'il était à travailler dans la cave du magasin et a expiré peu de temps après.

### CANADIEN DÉCORE

Londres, 18. — Plusieurs soldats des troupes expéditionnaires canadiennes ont été décorés de la Croix Militaire, on n'y remarque qu'un seul nom canadien-français: le lieutenant Alfred Lucien Bourque, "il a pris un commandement d'un plan sans chef et a sauvé la tranchée".

## CHOSSES MUNICIPALES

### UN MAIRE ET 25 ÉCHEVINS

LES ECHEVINS DECIDENT ENFIN D'ETUDIER LA QUESTION DU NOUVEAU SYSTEME D'ADMINISTRATION MUNICIPALE — OLEO-MARGARINE, CHASSE ET PÊCHE — A PROPOS DE PONT — MAISONNEUVE ET MONTREAL.

A deux reprises, la semaine dernière, le leader du conseil municipal avait essayé de réunir nos législateurs municipaux pour discuter avec eux la question d'un nouveau mode d'administration; mais les derniers jours de l'été sont si beaux, invitent tant à fuir les réunions à huis clos qu'il fut obligé, les deux fois, de s'en retourner chez lui en jurant de prendre sa revanche sur ses collègues indifférents et infidèles.

L'occasion ne devait pas tarder. En effet, hier après-midi, après avoir siégé deux heures durant, nos édiles parlèrent tout naturellement d'ajourner leur séance hebdomadaire et de prendre la clé des champs; mais l'échevin Larivière, narquois, leur demanda de bien vouloir, pour une fois, s'intéresser au sort futur de Montréal. Pris dans le piège, les échevins se soulevèrent; ils digressèrent cependant leur colère en mettant à la porte, commissaires, journalistes et curieux.

S'il faut en croire l'un d'entre eux, sans doute revenu à de meilleurs sentiments, le conseil aurait décidé de doter la ville d'un système d'administration composé d'un maire, élu par toute la ville, et de vingt-cinq échevins, nommés par les électeurs de cinq grands quartiers, dont trois par les propriétaires et les deux autres par les locataires.

C'est tout ce qui a transpiré des délibérations.

### POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE.

Nos échevins se font parfois tirer l'oreille pour s'occuper des intérêts de la ville; mais il faut dire aussi, à leur louange, qu'ils se montrent parfois très consciencieux. A preuve leur désir souvent fois exprimé de venir en aide aux familles pauvres.

Encore hier après-midi, sur la suggestion de l'échevin Larivière, ils ont finalement décidé de demander de nouveau au gouvernement de bien vouloir admettre en franchise au Canada, pour le temps de la guerre, le fameux succédané du beurre dont on parle depuis si longtemps: l'oleomargarine.

L'échevin Duboué a également proposé de prier le gouvernement provincial, de qui la question relève, "de permettre, en toute saison, la pêche et la chasse, ainsi que la vente de leurs produits".

L'étude de cette question a cependant été remise à huitaine: on semble la trouver quelque peu radicale et pour cause.

### PAS DE RECONSTRUCTION!

Le Conseil a enfin décidé de réparer le pont Lachapelle; mais il persiste toujours à ne vouloir pas le reconstruire: il donne pour raison qu'il ne peut pas voter des crédits sans savoir quelle devra être la quote-part du gouvernement provincial et des municipalités intéressées dans cette entreprise.

Le maire a néanmoins fait remarquer, de concert avec l'échevin Turcot, qu'il faut préparer des plans du nouveau pont pour être en état de connaître cette contribution des autres corps publics; car sans cette mesure la législature provinciale n'aurait rien sur quoi elle puisse appuyer pour donner une solution à la question.

Ce qui effraie sans doute le Conseil est le montant du crédit demandé par le bureau des commissaires pour la réparation des plans: \$10,000 lui paraît une somme énorme. Quelques échevins ont déjà fait remarquer du reste que la ville a des ingénieurs qui pourraient dresser ces plans sans qu'il lui en coûte si cher. La somme nécessaire pour réparer le pont Lachapelle est par ailleurs assez élevée, prétendent-ils, dans les circonstances difficiles que traverse la ville; elle est en effet de \$7,300.

### EST-CE DE L'INFLUENCE INDUE?

Les démêlés de Montréal avec Maisonneuve, relativement aux privilèges accordés par cette dernière municipalité à certaines compagnies, ne semblent pas près de se terminer. L'échevin Larivière ayant demandé à ses collègues, hier après-midi, de demander au gouvernement provincial de couper court à tant de généralités, l'échevin Ward lui a fait remarquer que l'ingérence de Montréal dans les affaires de Maisonneuve pouvait fort bien être qualifiée d'influence indue. Le conseil n'a pas pu opiner dans ce sens; il a toutefois consenti, à la demande du commissaire Villeneuve, d'attendre le rapport que le contentieux doit soumettre sous peu au bureau à ce sujet.

Le texte de la résolution Larivière est rédigé comme suit: "CONSIDÉRANT que la ville de Maisonneuve a décidé d'accorder à certaines compagnies qui exploitent des industries dans la Cité de Montréal, savoir: "The Star Shoe Company", "The Treadle Shoe Company", etc., une exemption de taxes de vingt ans et de plus garantie des émissions de débetures qui doivent être faites par ces compagnies, à la condition qu'elles s'établissent à Maisonneuve;

"CONSIDÉRANT que la ville de Maisonneuve en agissant ainsi octroie des privilèges et cause un préjudice considérable à la cité de Montréal;

"QU'IL SOIT RESOLU: "De donner instruction au greffier de la cité de communiquer avec les autorités de la Province et de protester au nom de la cité de Montréal contre les moyens que la ville de Maisonneuve prend pour accaparer les industries qui sont établies à Montréal depuis plusieurs

noire ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *Lauriers et feuille d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port. S'adresser au *Devoir* ou à l'auteur, 343 rue Drolet.

# AU CENTRE DE LA MODE DE MONTREAL

## Les nouvelles chaussures Dorothy Dodd pour l'automne

Nous sommes fiers de notre nouveau stock pour l'automne. Il dépasse de beaucoup ce que nous avons déjà eu. Il y a des chaussures pour toutes les occasions et pouvant satisfaire les plus difficiles. La femme chic trouvera le style de chaussures à son goût. Les plus nouveaux styles métropolitains . . . **6.50 A 18.00**

—Au premier.

## BONNES LIGNES DE GANTS

GANTS EN CHAMOISSETTE, blanc et gris, blanc avec rayures noires, .99  
marques "Kayser". Spécial . . . . .

GANTS EN SOIE, marque "Niagara" et "Kayser", blanc, noir, gris, tan, etc. Spécial . . . . .

**.69, .89, 1.00, 1.25, 1.50**

GANTS EN CHEVREAU FRANÇAIS, marques "Alexandre", "Rouillon" et "Perrin", blancs, noirs, tan, gris, beige, blanc et noir, noir et blanc. Spécial . . . . .

**1.75, 2.00, 2.25 A 3.00**



## AU RAYON DE LA MODE

CHAPEAUX EN VELOURS DE SOIE, noir et couleurs, styles variés, garnis de ruban, ailes et fantaisie. Formes grandes et petites. Spécial **3.98 ET 4.98**

## FORMES DE CHAPEAUX

Nous avons certainement le plus grand assortiment de formes de chapeaux en velvete, velours de soie, velours de Lyon et peluche Harris, grande variété de styles. En noir et toutes couleurs fashionables. Spécial . . . . .

**1.98, 2.98, 3.98, 4.49, 4.98 A 18.00**

## CHAPEAUX GARNIS

Une belle ligne de nouveaux chapeaux garnis, en velours de soie, derniers styles, y compris la petite toque pour personnes âgées. En noir et nuances **5.98** nouvelles pour l'automne. Spécial . . . . .

CHAPEAUX GARNIS, importés de New-York, velours de soie de Lyon, en noir, marine, taupe, violet, prune, myrte, nègre, et vieux rose, garnis de fantaisies, ailes et ruban. Spécial . . . . .

## FLEURS

FLEURS ET FRUITS EN VELOURS DE SOIE, ailes de toutes couleurs, bandeaux de plume et fantaisies. Spécial . . . . .

**.98, 1.49, 1.98, 2.98 A 8.95**

## NOTRE ÉTALAGE POUR L'AUTOMNE

VETEMENTS POUR DAMES ET DEMOISELLES --- Nos prix sont populaires.

Nous avons des lignes merveilleuses de manteaux, costumes, robes, blouses et jupes.

## COMME ENCOURAGEMENT SPECIAL POUR DEMAIN

### COSTUMES

COSTUMES DE SERGE, valant 16.50, pour . . . . . **13.98**

COSTUMES DE SERGE, valant 21.50, pour . . . . . **16.98**

COSTUMES DE VELOURS, valant 22.50, pour . . . . . **16.98**

COSTUMES DE VECUNA ET GABARDINE, valant 25.00, pour . . . . . **19.98**

COSTUMES DE SERGE, valant 30.00, pour . . . . . **25.00**

### MANTEAUX

MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER, valant 15.00, pour . . . . . **9.98**

MANTEAUX EN CHINCHILLA ET WHITNEY, valant 18.00, pour . . . . . **13.98**

### ROBES

Nous avons un joli choix de robes de serge, ou soie, modèles très variés. Toutes nuances. Les prix varient de . . . . . **9.98 A 78.00**

### BLOUSES

NOUVELLES BLOUSES LINGERIE, devant brodé, .98

Valeur de 1.50, pour . . . . .

### JUPES NOUVELLES

Nous avons tous les derniers styles de jupes de New-York. Les prix sont modérés.

JUPES TAILLEUR, en belle serge, avec poches superposées, large du bas. En marine et noir. Valeur de 7.00, pour . . . . . **4.98**

JUPES NOUVELLES EN SERGE marine et noire, faites larges du bas, poches fantaisies. Valeur de 10.00, pour . . . . . **7.98**

Nous avons un beau choix de jupes en serge, gabardine, tweed et soies dans les plus jolies couleurs, à prix variant de . . . . . **7.98 A 22.00**

—Au premier.

### COUPE DE

### CHEVEUX

pour garçonnets et fillettes, par un spécialiste.

—Au premier.



AU COMPTOIR DES BONBONS  
CHOCOLAT, vieux style. Valeur de .40 la livre. Spécial . . . **.29**  
—Au rez-de-chaussée.

**Dupuis Frères**  
LE MAGASIN DU PEUPLE  
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.  
J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

## FEUILLETON DU DEVOIR

### Le Barbier Gracchus

Episode de la terreur lyonnaise

PAR JEAN DRAULT.

67

(Suite.)

Et tout cela eût très mal tourné pour les sections, si Gingenne n'avait ramené des troupes de réserve qui purent balayer le quai et refouler les sans-culottes. Ceux-ci firent enfin retraite, emportant Jean Ripet qui hurlait comme un épileptique.

Soutenu par Madinier qui, en partant de Bellecour, avait partagé sa colonne en deux sections qui s'étaient ensuite réunies comme les deux pinces d'une tenaille pour débayer l'hôtel de ville, il avait pu déblayer la place de la Feuillée et s'en emparer. La place de la Boucherie avait ensuite été prise. Puis, maison par maison, rue par rue, Madinier et Gingenne avaient conquis tout le quartier jusqu'aux Terreaux.

Rien n'était fait, et la vraie difficulté commençait, devant cet hôtel de ville garni de défenseurs à tous les étages, et dont chaque fenêtre, chaque soupirail, chaque créneau vomissaient la mort sans interruption.

Bien des officiers girondins avaient été tués; on les avait remplacés, séance tenante, par de vieux militaires revenus d'émigration. Les circonstances empêchaient qu'on leur demandât un certificat de républicanisme.

C'est ainsi que le brave suisse Daxot se trouvait commander à présent le bataillon de l'arsenal, et que le général Cortasse de Sablonnet avait été mis à la tête du bataillon du Port-du-Temple.

Il n'y fut pas longtemps, car un boulet parti de l'hôtel de ville lui emporta la jambe droite, au moment où il lançait ses soldats à la baïonnette sur les volontaires du Mont-Blanc commandés par Rochellière.

Ceux-ci occupaient un café au coin de la place des Terreaux, et Madinier eût voulu qu'on s'en emparât, de façon à avoir un point d'appui, une base pour commencer l'investissement du repaire de Châlier et de Bertrand. Daxot put réaliser son vœu; il emporta le café

d'assaut au milieu des hourras des autres bataillons. Les soldats de Rochellière détaillèrent, la baïonnette aux reins. Ils étaient d'ailleurs ivres.

—Ponne bozition!... cria le capitaine suisse, quand il se vit dans le café, et qu'il eut étagé tous ses hommes du haut en bas de la maison conquise, avec ordre de tirer sur les défenseurs de l'hôtel de ville. Ponne bozition!... Che gre-fais te zoif!... Carzon! Carzon! A poire!... Il fait chaud!...

Et il tira sa pipe de porcelaine de la poche intérieure de son habit et se mit à la bourrer. Successivement, venaient le rejoindre, dans cet unique poste d'où l'on put commencer à tenir tête aux défenseurs de l'hôtel de ville, Petit-Frédéric soutenant Lumirski, blessé, et plusieurs officiers.

Une trappe de cave se souleva soudain, dans l'intérieur du café, et une figure effarée apparut, celle de notre vieille connaissance Gonichon, le cuisinier-trompette que nous avons vu sur la route de Grenoble, lors de l'entrevue de Rochellière et de Lumirski qui ouvre ce récit.

—Que vais-je dans la gaffe?... demanda Daxot d'un ton terrible, tout en tirant des bouffées de sa

pipe.

—Mon Dieu, capitaine, ou commandant, je me cachais!...

—A poire!... tonna le Suisse.

—Du vin chaud, pour un blessé! dit Petit-Frédéric en montrant Lumirski, pâle comme un mort et à demi étendu sur deux tables accolées.

—Monsieur le vicomte de Lumirski!... s'écria Gonichon!... Vous! Blessé!... Je me précipite pour vous servir!...

En revenant, il apporta une bouteille pour Daxot et un bol de vin chaud pour le vicomte, et il expliqua:

—Je me cachais pour que Riard ne m'ordonnât pas de tirer sur vous autres!... J'aimais mieux laisser piller mon café par ses sans-culottes!... J'ai un voisin qui est papeter! le citoyen Cochet. Il a refusé de tirer sur vous. Eh bien! Riard l'a fait égorger séance tenante, devant sa femme! Je ne tenais pas à ce qu'il m'en arrivât autant!...

Madinier vint à son tour, amenant du renfort aux soldats de Daxot pour doubler les effets du feu ouvert sur l'hôtel de ville.

—Voici l'artillerie! cria-t-il. Ça reprend encore! Courage! les enfants!

De l'artillerie arrivait, en effet, et avec elle, le duc de Crussol-Langeac, remis en selle; une serviette tachée de sang était nouée autour de sa jambe blessée. Cette fois, il commandait à huit pièces. Savariau, bien que blessé, ayant été lui en chercher quatre autres à l'Arsenal.

Et les jacobins, voyant ces pièces braquées contre eux, cessèrent enfin leur feu et envoyèrent l'officier municipal Roche dire à Madinier:

—La municipalité est en séance; elle demande dix minutes pour délibérer au sujet de sa reddition.

—Non! hurla le commandant général des sections. C'est une perfidie!

A ce moment, le duc de Crussol-Langeac descendit de cheval et, soutenu par Savariau, pointa lui-même une pièce. Le coup partit; le boulet passa par une fenêtre de l'hôtel de ville; il en brisa les vitres avec fracas et envoya leurs fragments sur la table à laquelle étaient assis Bertrand et la municipalité transformée en Comité de Salut public, à l'instar des jacobins de Paris.

Les sans-culottes reprirent le feu, mais la conviction n'y était plus, car les boulets pleuvaient, maintenant, sur l'hôtel de ville, investi de toutes parts, et la division régnait

parmi ses défenseurs. Châlier, fou de colère et assoiffé de carnage, proposait l'égorgeement en masse des prisonniers avant de tenter une sortie générale. Rochellière, lui, était d'avis de faire sauter l'hôtel de ville, ses défenseurs et ses prisonniers, avec des gougousses qu'il faisait, en ce moment, descendre dans les caves. Le Comité de Salut public préféra traiter.

—Le citoyen Angelot, conseiller municipal, précédé de plusieurs volontaires du bataillon de Mont-Blanc, abandonnés par leur chef qui répugnait à la reddition, s'avancèrent vers le café dirigé par Gonichon, et où Madinier venait d'établir son quartier général. Les soldats avaient la crosse en l'air.

—Citoyen! dit Angelot à Madinier, pourquoi continuer à se battre entre frères?

—Pas de phrases! fit Madinier. Vous vous rendez?

—Où! Vos conditions? —Suspension de la municipalité. Reddition de l'hôtel de ville avec tous ses fusils et tous ses canons. Licenciement des bataillons qui ont lutté contre les sections. Nous nous réservons le choix des prisonniers que nous voulons garder comme otages.

(A SUIVRE)